

Carnet
de **57**
chansons

DE
YVON

Table des matières

ALERTEZ LES B.D.....	3
AN DISGLAVIERIG.....	4
CHANSON DE MER.....	5
CHANSON PAS SI TRISTE QUE ÇA.....	6
COMMENT ÇA VIT UN PRESIDENT.....	7
DANS LE FOND DU JARDIN.....	8
DANS MA POCHE.....	9
DEMAIN C'EST NOËL.....	10
DU COTE DU MANCHE.....	11
EN HIVER TOUT EST FERMÉ.....	12
ET L'ON VOUS DIT MALADES.....	13
EURIOU VA BUHEZ.....	14
GÉANT.....	15
HUÑVRE.....	16
IL EST IMPORTANT D'ALLER TRAVAILLER.....	17
J'AIME PAS PARTIR.....	18
JE PORTE LA POISSE.....	19
JE RÊVE UN PEU TROP.....	20
J'VEUX ÊTRE UN CHANTEUR CULTUREL.....	21
J'HABITE DANS UN BISTROT.....	22
LA BELLE JOURNEE.....	23
LA BIGUINE DES CUILLÈRES.....	24
LA CHANSON DU MAÇON.....	25
LA COMPLAINTÉ DE LA DÉFONCE AGRICOLE.....	26
LA CONFITURE.....	27
LA COULEUR DES FLEURS.....	28
LA JOLIE ROCHELLE.....	29
LA RACE DES MAT'LOTS.....	30
LA VALSE À DÉDÉ.....	31
LA VALSE DES SOUVENIRS.....	32
L'ACTIONNAIRE.....	33
LE BLUES DE PAULINE.....	34
LE CHANTEUR INDIGÈNE.....	35
LE CLOWN.....	36
LE TRICOTIN.....	37
LES AMÈRES LOQUES.....	43
LES EUROS QUI VOLENT.....	45
LES GUEURNOUILLONS.....	47
LES POUX.....	48
LIBERTA.....	49
MEZO.....	50
MONSIEUR TENDRE.....	51
ON SE RETROUVERA.....	52
PEINARD.....	53
POUR LA VACHE.....	54
RADIO-REVEIL PENIBLE.....	56
RAP IGNOBLE.....	58
REGIME.....	61
SALAÛN AR FOL.....	62
SI J'AI LE COURAGE.....	63
SI LA CON'RIE.....	64
TOULL KARR.....	65
TROIS P'TITS FRERES EN FRANCE.....	66
VIV'MENT.....	67
VOIR MAMIE.....	68
VOUS QUI CONNAISSEZ MA MONTRE.....	69
ZONE OUEST.....	70

ALERTEZ LES B.D.

Paroles: Yvon Etienne

Musique: Paul FAURE

Dessin : Hiette

Fallait attendre 5 heures du soir
Et la sortie du C.E.G.
Pour pouvoir échanger peinar
Tous les illustrés rescapés
Qui avaient passé la journée
Dans le fond de notre casier
Cachés sous livres et cahiers.
Pour ne pas se les faire piquer
Tu m'files un ou deux Kit Karson
Et moi je te passe un Buck John
Un X13 un Oliver
Dont il manque une page à l'arrière
Oh ! lui ! t'as pas un Bleck Le Roc
Pim Pam Poum ça c'est du toc !
Battler Britton ou Pepito
Akim contre un Marco Polo
C'était cela notre B.D
Car Asterix n'était pas né
On avait pas d'mal à planquer
Ces petits bouquins pas reliés
Mais au milieu de ces héros
Desquels maintenant je rigole
Il y avait une sacrée mémé,
Qui s'appelait Tartine Mariole.
Elle est plus costaude que Bat-man
Foutrait une toise à Superman
Crêperait l'chignon d'Super Woman
En déculottant Spectroman
D'un coup de pépin ou d'une tite claque
Elle f'rait la peau de Goldorak
Et puis sans faire le moindre effort
Elle se farcirait Albator
Non mais sans blague



AN DISGLAVIERIG

Paroles et musique : Georges BRASSENS

Adaptation : Loeiz GUILLAMOT

Glav puilh a rae war an hent bras
Hag hi o vont hep disglavier
Be'm'oe unan, laeret kredabl bras
Ar mintin-se d'ur mignon kaer.
Ha me war red davet ar plac'hig
O kinnig dezhi be' en disglav
'N'ur sec'han'n dour a gleb e dremmig
War un ton dous n'eus laret ya !
Korn ur baradozig
Vit un disglavierig
Be'oa ganti doare un aël
Vit un disglavierig
Korn ur baradozig
M'oe ket kollet va amzerig.
O vont en hent na pegent plijus
Klevout non daou kanenn ar glav
Sonet gant ul laz-senin nenvus
War doen va disgavierig brav.
Fell a rae din kement hag ober,
Gwelet ar glav puilh deiz ha noz
Vit bezan eviti ur salver
Daou ugent deiz, daou ugent noz.
DISKAN

Med se zo sot, pa vez glav zoken
An hentoù 'ya trezek broioù
Hec'h hini a savas ken soudenn
Bewennoù lakaet d'am sellou.
Ret a oa dezhi kuitaat ac'hanon,
Ha gant he hent mont disoursi
Trugarekaet 'n deus ac'hanon
'N'ur vont trezek Bro Berlobi,
DISKAN



*Enregistrée et mixée au "Studio Amadeus" à Brest (29)
par Patrick Audouin qui joue aussi au piano.
(Avec l'aimable autorisation des Éditions Warner Chappel)*

CHANSON DE MER

Paroles : Yvon Etienne – Musique : Christian Desnos

Voulez vous Messieurs Mesdames
Que je vous chant l'histoire
D'un drôle de quidam
Qui vécu couvert de gloire
Voulez vous les filles les gars
Entendre de ma bouche même
Tant pis si vous n'en voulez pas
Je la chanterai quand même
C'était un hardi marin
Qui régnait sur l'équipage
Qui n'était pas très Malouin
Mais qui avait du courage
Refrain

Par belle mer et par beau temps
En sabrant tout ce qui bouge
Pour ne pas que l'on voit son sang
Il portait une chemise rouge
Il mourut en commandant
Sur sa chemise y'vait du sang
Mais c'que dit pas la chanson
c'est c'qu'y'avait dans l'pantalon
C'est depuis qu'il fait la chasse
Planté sur son fier vaisseau
Il se rue sur tout c'qui passe
Qu'ce soit petit ou bien gros
Le premier d'lan d'cette année là
Tombait un vendredi treize
Jour maudit où il rencontra
Une espèce de gros balaise
Sortant raide du brouillard
Et venant tout droit vers lui
Impressionnant et mastard
Et trois fois mieux armé que lui
Refrain

Il se frotta fort les yeux
Regarda dans sa longue vue
Se pinça le bout du nez
Pour voir s'il avait bien vu
Était toujours hardi marin
Comme au début de la chanson
Et pour refaire le malin
S'y attaqua comme un con
Il capela sa chemise rouge
Et pour plus de précautions
En plus de sa chemise rouge
Il mit son pantalon marron
Refrain



©1988 Éditions PLURIEL

CHANSON PAS SI TRISTE QUE ÇA

Paroles: Yvon Etienne

Musique: Paul Faure

Dessin : Goutal

Il m'arrive lorsque vient le soir
Que la nuit commence à tomber
De m'demander si je vais voir
Au matin le jour se lever
Et puis lorsque je m'aventure
Sur la rue pour la traverser
Je ne suis jamais des plus sûrs
D'arriver de l'autre côté
Je n'ai pas envie de savoir
De quoi demain sera fait



J'ai mon espoir dans ma mémoire
Par contre je puis vous affirmer

Refrain :

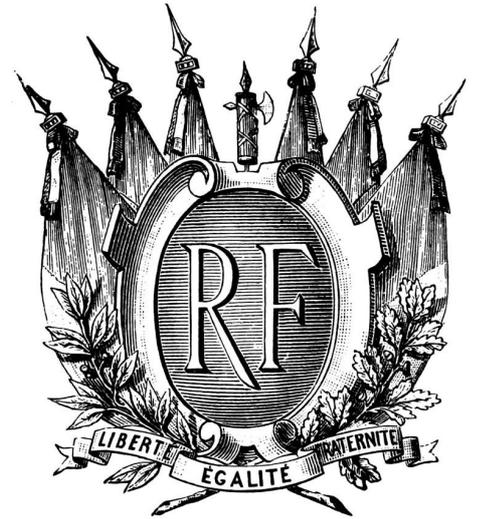
Je n'sais pas pourquoi, je n'sais pas comment,
Je ne sais pas où, je ne sais pas quand
Mais la seule chose que je puisse vous dire
C'est qu'un jour on va tous partir
J'lis pas dans le marc de café
Ni dans les lignes de la main
L'av'nir sera comme on le fait
Il est dans le creux du chemin
Et comme le temps nous pousse au train
Que pour tout l'monde c'est la même chose
Que l'on soit bête ou bien malin
L'horloge ne fait pas de pose
J'ai pas envie d'vous faire pleurer
On se suit comme des moutons
On en est tous un peu plus près
Qu'au tout début de ma chanson.

Refrain

COMMENT ÇA VIT UN PRESIDENT

Paroles: Y. Etienne

Musique: P. Audouin



A ton avis dis nous franch'ment
Comment ça vit un président
Comm' président
Ça s'lèv' le matin en râlant
Contre la vie et contre l'temps
Ça s'brûl' la gueul' dans son café
Et ça n'a pas envie d'cau - ser
Ça va au boulot pas ravi
Pensant "viv'ment qu'ce soit fini"
Ça rencontr' des gens importants
Qui lui demand' rien que d'l'argent
Auxquels il sourit d'un air niais
Mêm' s'il ne peut pas les saquer
Décore avec ses crott' de nez
Tous les fauteuils de l'elysée
Refrain
Quand ça bouff' avec le gratin
Ça fait gaff' et ça s'tient bien
Mais quand ça jaff' en solitaire
Ça laiss' tomber les bonnes manières
Il claqu' tout l'pain beurre en entrée
Et comm' il se sert le premier
Il prend tout le blanc du poulet
Le croûton et c'qu'est bien grillé
Il fait des taches et sauces dans l'plat
Mang' la salad' avec les doigts
Et pour peu qu'on lui lach' la grapp'
Il s'les essuierait dans la napp'
Refrain

Il sort que ça lui plaise ou pas
Pour le théâtr' ou l'opéra
Comme son billet lui coûte rien
Il peut s'tirer avant la fin
Même si les programm' sont navrants
S'il s'endort quand le film est chiant
Afin d'occuper ses soirées
Ce qu'il préfèr' c'est la télé
Il ne regard' jamais les infos
Car ça lui rappell' le bureau
Il zapp' et il fredonn' les tub'
Et va pisser pendant les pubs
Oui mais alors dis nous franchement
Tout l'monde peut être président
Si ça vit pas différemment
Pourquoi que t'es pas président
Je n'suis pas assez vieux pour ça
A quatre vingt balais j'dis pas
Suis sou' au lait , pas diplômât'
Pis faudrait achète une cravata'
Impossible' à imaginer
J'ai' un peu trop rester buller
Il faut quand même aller pointer
Si t'es le premier des français
Pourtant ça a des avantage'
Tu portes jamais tes bagage'
Et tu peux déclarer la guerre
Et pas être obligé d'la faire

Copyright 1992 Éditions PLURIEL

DANS LE FOND DU JARDIN

Paroles : Yvon ETIENNE

Musique : Patrick AUDOUIN



Fallait une bonne envie et pas avoir le choix,
Prendre la pile électrique, trouver le papier d'soie,
Marchant, courant, chantant, pressé ou pas pressé.
On devait traverser, la cour puis l'potager,
Oh c'était loin.
Oh vach'ment loin,
Mais c'était bien,
C'était vach'ment bien, ...dans le fond du jardin.
Il y avait des loups, planqués dans les patates,
Une sorcière attendait qu'on passe dans les tomates,
Y'avait parmi les choux de drôles d'habitantes,
Qui augmentaient d'autant les effets d'la courante.
On avait peur
Oh vach'ment peur,
Mais c'était bien.
C'était vach'ment bien, ...dans le fond du jardin.
Quand v'nait le mauvais temps et le froid de l'hiver,
Les planches laissaient passer un petit courant d'air,
On gardait son manteau, baissant son pantalon,
Pour pas chopper bê't'ment
le fameux rhume de fond.
On avait froid.
Oh vach'ment froid,

Mais c'était bien.
C'était vach'ment bien, ...dans le fond du jardin.
C'était une vraie étuve quand arrivait l'été,
On était attaqué par des trucs qui volaient,
On faisait en vitesse, on restait pas traîner,
Pour lire les bouts d'journaux prévus pour s'essuyer.
On avait chaud
Oh vach'ment chaud,
Mais c'était bien.
C'était vach'ment bien, ...dans le fond du jardin.
On était renseigné, tout d'suite en arrivant,
Sur c'qu'avait consommé l'occupant précédent.
Surtout quand les parents n'avaient pas eu le temps,
D'vider la lessiveuse qui servait d'réci-pient.
Oh qu'ça puait,
Ça puait vach'ment,
Mais c'était bien,
C'était vach'ment bien, ...dans le fond du jardin.
Oh c'était loin,
Oh vach'ment loin,
Mais c'était bien,
C'était vach'ment bien, ...dans le fond du jardin.

Enregistrée et mixée en 2003 au "Studio Amadeus" à Brest (29)

par Patrick Audouin. Arrangements : Patrick Audouin.

Piano et chœurs : Christophe Léveillard.

Guitares et chœurs : Patrick Audouin.

Basse: Jacquy "Blet" Thomas. Batterie: Michel Santangelli

DANS MA POCHE

(OU Y'A DES NOUILLES ET DU NOUGAT)

Paroles et Musique: Yvon Etienne

Dessin : Nono

Derrière chez moi y'a un étang,
savez-vous c'qu'il y'a dans ma poche ?
Pas nettoyée depuis trente ans,
savez-vous c'qu'il dedans ?

Refrain :

Y'a des nouilles et du nougat

Des pastilles du chocolat

Une petite sucette en bois

C'est pas bon mais ça s'use pas

Un chou un rutabaga.

Une pomme et un ananas,

Et un vieux restant de ra-

Goût avec des petits pois.

Deux vieux canards vont pataugeant, savez-vous...

L'un est plumé l'autre fut blanc, savez-vous...

Refrain

Le fils du roi s'en vint frimant...

Avec sa meule et ses ray bans...

Refrain

Glissa sur rien tomba d'dans...

Avec son beau costard tout blanc...

Refrain

Il se débat en s'enfonçant...

Ce qui alerte les passants...

Refrain

Qui pour le sortir de là d'dans...

Se dépêchent en prenant leur temps...

Refrain

Que tu sois riche ou sans argent...

Quand t'es dans la merde c'est pour longtemps...

Refrain



DEMAIN C'EST NOËL

Musique : Jean-François Bernardini - Paroles : Yvon Etienne

A tant regarder dans le ciel
Nous on s'est fait mal au cou !
Nous on s'est fait mal au cou !
On n'a pas vu le Père Noël
On n'lui en veut pas du tout

REFRAIN :

Car demain c'est Noël, car demain c'est Noël
Car demain c'est Noël, oui ...c'est demain Noël

Y'a que des chauffages électriques

Il n'y a plus de cheminées,

Il n'y a plus de cheminées !

Pour rentrer ce n'est pas pratique

Il va bien se débrouiller

REFRAIN

Un œil posé sur le sapin

L'autre dans les chocolats,

L'autre dans les chocolats

On les mange même sans avoir faim

On attrap'ra mal au foie

REFRAIN

Final'ment pour le Père Noël

S'il n'y a plus de cheminées,

s'il n'y a plus de cheminées

Je laisserai ma fenêtre ouverte

Comme ça il pourra entrer

REFRAIN : + Lalalalala ..oui c'est demain Noël !



DU COTE DU MANCHE

Paroles : Yvon ETIENNE

Trad/Arrgt : Pierrig LEMOU

REFRAIN

J'étais comme l'oiseau sur la branche,
Quand j'étais du, quand j'étais du côté du manche.
J'avais une grosse voiture toute blanche.
Quand j'étais du côté du manche.
Je me beurrerais de sacrées tranches
Quand j'étais du, quand j'étais du côté du manche.
Les autres c'étaient tous des ramiers,
Quand j'étais du, quand j'étais du côté du manche
Ils n'en faisaient jamais assez,
Quand j'étais du côté du manche.
Le directeur me tutoyait
Quand j'étais du, quand j'étais du côté du manche
J'étais libéral avancé
Quand j'étais du côté du manche.

REFRAIN

Les autres ne voulaient pas bouger,
Quand j'étais du, quand j'étais du côté du manche
Ils étaient très vite dépassés
Quand j'étais du côté du manche.
J'étais très dure et sans pitié.
Quand j'étais du, quand j'étais du côté du manche
Quand la charrette allait passer.
Quand j'étais du côté du manche.

REFRAIN

Puis un jour tout a bascule,
Je n'étais plus, n'étais plus du côté du manche
Puisque c'est moi qu'on a lourde.
J'n'étais plus du côté du manche.
Toutes les s'maines je vais pointer.
Je ne suis plus, ne suis plus du côté du manche
Avec tous ceux que j'ai virés.
Quand j'étais du côté du manche.
Y'a plus d'oiseau et y'a plus de branche
Je ne suis plus, ne suis plus du côté du manche
J'ai une petite voiture toute blanche
Je n'suis plus du côté du manche.
Je ne beurre plus, je n'ai plus d'tranche.
Je ne suis plus, ne suis plus du côté du manche
Et tous les jours sont des dimanches
Je n'suis plus du côté du manche.



Copyright Éditions PLURIEL

EN HIVER TOUT EST FERMÉ

Sur un air traditionnel

Paroles et musique: Y. Etienne



Un soir dans le mois de janvier ..
Un soir dans le mois de janvier ..
Un soir dans le mois de jan - vier ..
Un soir dans le mois de jan - vier ..
 Dans le village tradéridaine ..
 Est arrivé tradéri - é ...
 Dans le village tradéridaine ..
 Est arrivé tradéri - é ...
 Une troupe de cavaliers
 Dont le premier m'a demandé
Où pourrions-nous donc bien coucher?
 C'est qu'en hiver tout est fermé
 Et le deuxième s'est approché
Où pourrions-nous nous restaurer?
 C'est qu'en hiver tout est fermé
 Et le troisième se dandinait
 Je savais bien ce qu'il voulait
 Mais en hiver ils sont fermés
 Alors dans le soir de janvier
 Les cavaliers s'en sont allés
 Un peu plus loin avec leur blé.

Copyright 1994 Éditions PLURIEL

ET L'ON VOUS DIT MALADES

Paroles: Y. Etienne

Musique: P. Faure



Et l'on vous dit malade et qu'il faut vous soigner
J'en fais une ballade et je vais la chanter
Mais sur vous on a dit tant et tant de con'ries
Je n'vais pas m'étaler de peur d'en rajouter
Moi qui ne suis pour vous qu'un immonde voyeur
Mais moi qui n'ai pour vous dans le fond de mon cœur
Plus que de la tendresse pour moi sans équivoque
Ce que l'on dit de vous aujourd'hui je m'en moque
Comme on aime les oiseaux sans même savoir voler
Tout en les comprenant ni même les envier
J'avoue être jaloux de votre monde beau
Dont vous sortez parfois pour me parler très beau
Et quand vos yeux s'allument quand vous vous rencontrez
Cette flamme affolante souvent me fait rêver
Vous qui faites l'amour sans aucun faux-fuyant
Rien que pour faire l'amour pas pour faire des enfants
On ne peut vous nommer que par des mots vulgaires
Il faudrait encore, là, refaire les dictionnaires
S'il m'est donné un jour de les transformer
C'est par un nom de fleur que je vous nommerais
Je ne dis pas cela pour vous faire plaisir
J'avais tout simplement envie de vous le dire
Et l'on vous dit malades et qu'il faut vous soigner
J'ai fait une ballade et je vous l'ai chantée

Copyright 1979 Éditions PLURIEL

EURIOU VA BUHEZ

Paroles: Y. Etienne

Musique: J.F Bernardini

Dre ar strae jouè z'eus traoù da weled
Da gom - pren da zeskin da brenan
Da brenan ker gant arc' hant ar spered
Un arc' hant gwall ziaes dac' hounid
Un arc' hant gwall ziaes dac' hounid
n'eo ket echu c'hoazh eurioù va
buhez 'vel e ner'h ar bajenn a zo gwenn
Gerioù 'neus da hunvre al asamblez
En hor godell amzer ken ha ken
Siwazh ur bed 'zo leun a dud staget
Staget penn asket evel ar saout
'vit troc'hañ ar gontell am 'eus kavet
Ur gontel dislemet ha merglet

Refrain

Evit skrivañ m'eus kolled va fluenn
Va fluenn, va liv, va faper
M'eus ezhomm 'vit ober va lizerenn
'met eus va daouarn ha vac' halon
Amzer a zo evit en displegañ
Diplegañ an istor diwzhañ
Un deiz bennag' bo netra da gontañ
Poent neuze ober va biskilli

Refrain

GÉANT

Paroles: Y. Etienne

Musique: R. Le Gall



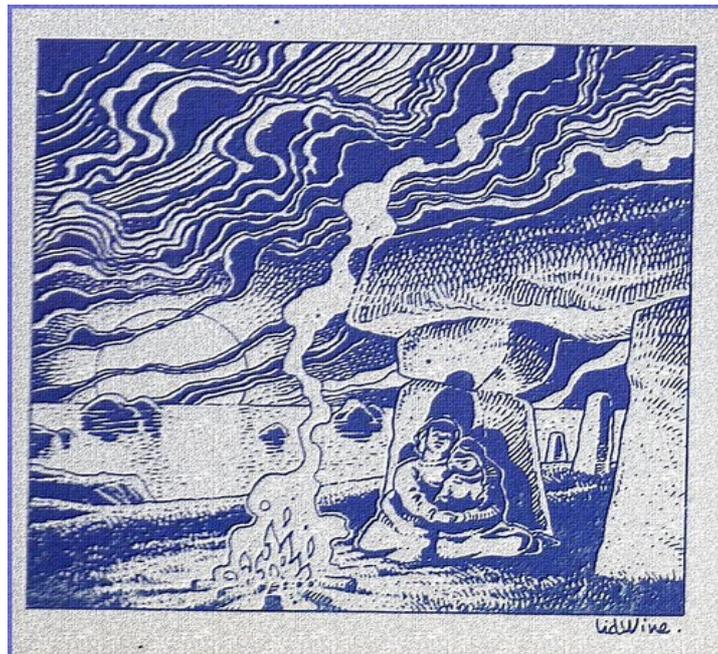
Imagin' toi qu'un beau matin
Sur les coups d'midi en m'levant
J'sois transformé comm' ça pour rien
en Subitement en un géant
Pas un géant de rien du tout
Mais carrément le grand modèl'
Du genr' qu'a un oeil sur Moscou
Et l'autre sur la tour Eiffel
J'mettrai mes pieds dans l'Atlantiq'
Pour y fair' un brin de toilet'
C'est pas qu'ce soit dans mes pratiq'
Quand on est grand faut s'faire une tête
J'prendrai un peu d'eau dans ma main
Pour la verser dans l'Sahara
Afin que les petits Bédouins
Puissent se baigner comm' toi et moi
Imagin' toi qu'un beau matin
Je sois devenu petit nain
je me recouch'rai sans façon
Y'a pas d'quoi en faire une chanson
J'f'rai un peu d'ménage en Afrique
Il parait qu'ça devient urgent
Il y a trop de nostalgiques
Qui s'y revoient en l'apprenant
J'en ai assez d'voir des enfants
Le ventre vide, les yeux sans vie
Devant le monde indifférent
Et le char d'assaut dernier cri
Peut-être irai-je mettre mon nez
Dans les affaires de ces pays

Qui se donnent de sacrés curés
Et un drôle de goût aux hosties
Qui disent la messe à la télé
Avec la foule et les fusils
Et qui nous refont sans trembler
Une petite Saint Barthélémy
D'une chiquenaude désinvolte
Je vir'rai l'Angleterre en haut
Et pour cela Dieu me tripote
Les Irlandais crieront bravo
J'prendrai le Québec par le bras
Pour le descendre un peu plus bas
Où il fait chaud près de Cuba
Pour faire plaisir à Charlebois
Si demain je deviens géant
Les dictateurs, les militaires
Même si je n'suis pas bien méchant
Auront du mouron à se faire
Entre les ongles de mes deux pouces
C'en sera fini de leur gloire
J'les sortirai comme ça en douce
Comme on fait avec les points noirs
Puis j'allongerai ma carcasse
Par chez nous pour dormir un peu
Un doigt trempé dans l'vin d'Alsace
Une main posée sur l'Ile-D'Yeu
Les pieds croisés sur les montagnes
Le reste posé là où il peut
Le nez tourné vers la Bretagne
Pour me rafraîchir un p'tit peu

Copyright 1982 Editions PLURIEL

HUÑVRE

Paroles: Naïg Rozmor
Musique: Phil Coulter
Dessin : Lidwine



HUÑVRE

War mogeriou va hambr e oa poltrejou flamm
Euz ar gêr am-eus greet bep noz e va hunvre
Poltrejou trohet gwechall gand va mamm
O tiskouez lehiou meur bro Sant ké
Dindan e skeudenn e chom spég an hekleo
Euz ho c'hoarzou kenta, eus a teiz he ene
Ha toniou skiltr he joa euz an tre d'al lano
Barz 'ar gêr 'm-eus greet e va huñvre
Bihannig ouz he dorn 'm-eus desket-'hed an hent
Roudou he yaouankiz, ano ar parkeier
A anve gant dudi 'vel ma vijent kerent
Perhenn'oa d'askol an tevinier
Kredi'reen 'oa priñsez kastell Kergournadec'h
Pa veze ar gwenan o kana he distro
Da heul liderez ar ferhier er foenn seh
'Barz ar gêr 'm-eus greet e va huñvre
Nijet eo da Bariz antronoz he eured
Kenavo bourkig koant, ar Vourn ha Tronjoli
En he malizennou 'oa berniet kant poltred
An he halon, dasson morvrini
Soniou marzuz he bro 'deus lusket va havell
O deus greet din tridal evel eur chantele
Sirvaz ne gavan mui dour beo ar stivell
Barz 'ar gêr 'm-eus greet e va huñvre
Petra 'deu da veza va feunteunig Sant Yann
A garfen displega da va zro, marteze,
Pa houlenno va mab gaud e zaoulagad splann
Barz 'ar gêr 'm-eus greet e va huñvre

(RÊVE)

Sur les murs de ma chambre, il y avait des images merveilleuses
De la Ville que j'ai faite chaque nuit dans mes rêves.
Des photos découpées autrefois par ma mère
Qui montraient les plus beaux sites du Pays de Saint Ké.
Sous son portrait reste accroché l'écho
De ses premiers rires et de sa Foi
Et les éclats de sa joie, entre flux et reflux.
Dans la ville que j'ai faite dans mon rêve.
Tout petit à sa main, j'ai appris le long du chemin
Les sentiers de sa jeunesse, le nom des champs.
Qu'elle nommait avec émoi, comme s'ils étaient parents.
Elle était propriétaire des chardons des dunes.
Je croyais qu'elle était princesse du Château de Kergournadec'h
Lorsque les abeilles célébraient son retour.
Pendant le rituel, des fourches dans le foin sec
Dans la ville que j'ai faite dans mon rêve.
Elle s'est envolée, pour Paris, le lendemain de ses noces
Au revoir bourgs coquets, le Vourn et Tronjoly
Dans ses valises étaient entassés cent portraits
Dans son coeur l'écho des goélands
Les sons merveilleux de son pays ont bercé mon enfance.
Et m'ont fait tréssaillir comme un chancelle
Hélas je ne retrouve pas l'eau vive de la source
Dans la ville que j'ai faite dans mes rêves.
Qu'est devenue la petite fontaine de St-Jean ?
Que j'aimerais expliquer, à mon tour peut-être.
Quand mon fils m'interrogera de son regard lumineux.
Sur la ville que j'ai faite dans mes rêves.

IL EST IMPORTANT D'ALLER TRAVAILLER

Sur un air traditionnel - Paroles et musique: Y. Etienne

Il est important d'aller travailler
mais faut pas en faire son métier
c'est com' le tabac faut pas abuser
on a vite fait de s'habituer
c'est dans l'foetus un beau matin
que pousse ou pas l'poil dans la main
rien que pour dire aux courageux
qu'il s'en est fallut d'peu

Refrain

C'est à l'école qu'il faut choisir
En mettre un coup et bien marnier
Pour pouvoir espérer dev'nir
Un vrai de vrai ramier

Refrain

Car pour buller, faut la jouer fine
Pas s'contenter, c'est primordial
D'avoir le premier prix d'cantine
Ou d'visite médicale

Refrain

Tous les milieux sont concernés
Les riches, les pauvres, même les curés
Et même ceux qui passent leurs journées
A faire semblant d'bosser

Refrain

Les ceusses qui fabriquent les canons
Ont leurs statues dans les blédards
Personne n'a sculpté l'mirliton
D'inventeur du plumard

Refrain

Un jour y'en a et pas l'lend'main
Un coup tu ris, un coup tu pleures
Car le travail ça va ça vient
Comme les burnes d'un faucheur

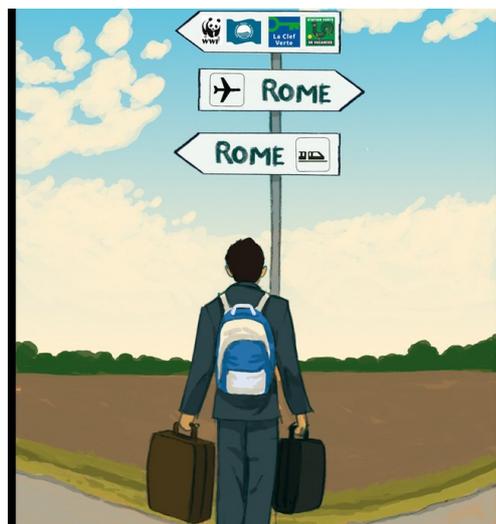
Refrain



Copyright 1991 Éditions PLURIEL

J'AIME PAS PARTIR

Paroles et musique: Y. Etienne



Il suffirait de pas grand chose
Pour qu'un d'ces quatres matins
j'ose mettre les pieds sur un bateau
que je m'en aille derrière l'eau
Je m'en i rai le vent dans l'dos
Voir ailleurs si le temps est beau
Oui mais c'est là qu'est la galère
J'aim' pas partir j'aim' pas partir
Oui mais c'est là qu'est la galère
J'aim' pas partir j'aim' mieux re'vnir
Il suffirait d'une belle histoire
Et de quelqu'un pour m'y faire croire
Et je rincerai ma mémoire
Et je larguerai mes amarres
Refrain
Il suffirait d'une chanson
Ou même d'un air d'accordéon
Un peu de brume sur la mer
Un peu de mousse au fond d'un verre
D'une fille au généreux corsage
Ou tout simplement d'une image
Pour que du jour au lendemain
Je devienne un vrai marin
Moi qui ne suis bien qu'à l'arrêt
Qui suis malade même sur le quai
Oui mais c'est là qu'est la galère
J'aim' pas partir j'aim' pas partir
Oui mais c'est là qu'est la galère
J'aim' pas partir j'aim' mieux rev'nir
Si les ports étaient de vrais ports
Comme il y'en a peut-être encore
Pas des escales un point c'est tout
De vulgaires lieux de rendez-vous

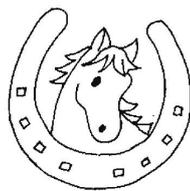
Non des trucs qui sentent le goudron
La pourriture ou le charbon
Pas le dernier lieu dans le coup
Où l'on ne pense qu'à boire un coup
Où on proteste en plein mois d'aôut
Parc' que les pêcheurs font des r'mous
Oui mais c'est là qu'est la galère
J'aim' pas partir j'aim' pas partir
Oui mais c'est là qu'est la galère
J'aim' pas partir j'aim' mieux rev'nir
S'il y avait des vrais marins
Comme il en reste quelques uns
Et qui naviguent pas des rats d'quais
Avec la pipe et le ciré
Des qui ne font qu' des ronds dans l'eau
Par beau temps et par mer zéro
Qui mettent une casquette délavée
Un pull, un pantalon de toile
Sous prétexte qu'un jour ils ont fait
Un kilomètre en planche à voile
Oui mais c'est là qu'est la galère
J'aim' pas partir j'aim' pas partir
Oui mais c'est là qu'est la galère
J'aim' pas partir j'aim' mieux rev'nir
Oui mais c'est là qu'est la galère
J'aim' pas partir j'aim' pas partir
Oui mais c'est là qu'est la galère
J'aim' pas partir j'aim' mieux rev'nir
Oui mais c'est là qu'est la galère
J'aim' pas partir j'aim' pas partir
Oui mais c'est là qu'est la galère
J'aim' pas partir j'aim' mieux rev'nir

Copyright 1982 Editions PLURIEL

JE PORTE LA POISSE

Paroles : Yvon ETIENNE

Musique : Loïc Le Borgne, Pierrig Lemou



Après m'avoir mis sur la terre,
Le toubib et les infirmières,
Se sont glandés dans l'escalier.
En sortant d'la maternité.
Puis un d'mes collègues nouveau-né,
Est tombé d'la table à langer,
Peu de temps après, un second,
Se brûlait avec son bib'ron.
Faut que j'm'y fasse,
Je porte la poisse.
Que j'rne résigne
Je porte la guigne,
Et puis vous gardez vos distances,
Je porte malchance.
Pas un de mes instituteurs,
N'a été nommé directeur.
Aucun n'a reçu en public
La moindre palme académique.
j'ai croisé quelques militaires,
Mais aucun n'est dans l'dictionnaire,
Ils sont tous morts comme vous et moi
Sous la couette et en pyjama.
REFRAIN
De toutes mes copines brunes ou blondes
Pas une n'est devenue miss Monde,
Soit qu'elles ne connaissaient personne,
Soit qu'elles n'étaient pas assez connes.
De tous mes copains p'tits ou gros,
Aucun n'a gagné le loto
Z'ont épousé c'est affligeant
Les copines dont j'parlais avant,
REFRAIN
L'écrivain qu'habité dans ma cour,
N'aura jamais le prix Concourt.

Et ne finira pas sa vie
Sur les bancs de l'académie.
Et le chroniqueur judiciaire,
Peut s'brosser pour le Pulitzer
L'voisin qui est dans !a chanson
Tap'ra jamais i'Eurovision.
REFRAIN
L'mec qui m'a battu au tennis
Gagn'ra jamais la coupe Davis,
Comme pour moi aussi c'est loché,
11 aurait pu m'laisser gagner,
L'pilier à qui j'ai mis des gnons,
N'f'ra pas l'tournoi des six nations.
Des médailles d'or j'en connais point,
Mais des derniers j'en connais plein.
REFRAIN
J'ai connu deux ou trois curés,
Qui sont allés à l'évêché,
Car pour pouvoir aller plus haut
Faut s'faire sa religion perso.
Et aussi quelques conseillers,
Des Maires, Sénateurs, Députés,
Des ministres et des présidents
Mais ça n'a pas duré longtemps.
REFRAIN
Pourtant j'aurais aimé qu'on rn'cueille,
Comme on cueille un trèfle à 4 feuilles.
Qu'on frotte avec le dos d'la main,
Comme on frotte une patte de lapin
Qu'on m'évite, qu'on me croise les doigts.
Qu'on me marche dedans du pied droit.
Ou comme aux marins les gens font
Un p'tit pouët-pouët sur les pompons

JE RÊVE UN PEU TROP

Paroles: Y. Etienne

Musique: P. Audouin

Dans la cour de l'école elle regardait vers moi
J'tenais la main d'maman j'avais peur j'avais froid
Je cherchais le sourir' qui me mettrait au chaud
J'attends toujours dommag'
Je rêvais déjà trop
Je rêv' un peu trop fort
Rêveur For e- ver
Je rêv' un peu trop
Je rêv' un peu trop
Je rêv' un peu trop
For e- ver
Fort rê veur je rêv' un peu trop
Elle avait quarante ans, p't'être plus mais pas tellement
J'en avais douz' ou treiz', c'est pas très important
Assis' à son bureau, les jamb' croisées bien haut
Au lieu d'faire de l'anglais, je rêvais encore trop
Refrain
Je connaissais le rôl' sur le bout de mes doigts
Seul j'avais révisé un sacré paquet d'fois
J'avais plus de mémoire' tout nu et sur le dos
C'est pas toujours malin de rêver un peu trop
Refrain
Pour fair' rir' les copains, j'allais comme un idiot
Demander à la dam' si ell' f'sait des prix d'gros
D'un grand coup d'sac à main, j'tombais dans l'caniveau
Avec les pro(s), les autres, il faut pas rêver trop
Refrain



© 2010 - www.jedinealtes.com

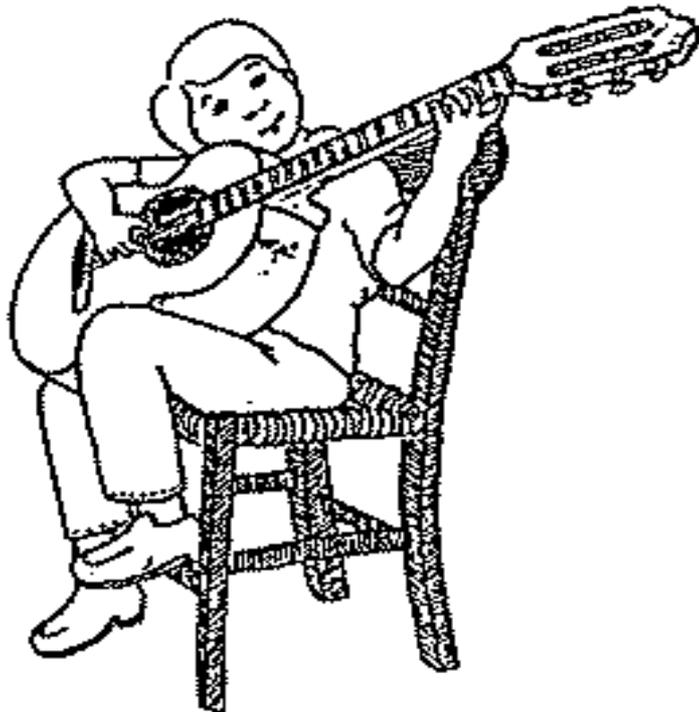
Copyright 1992 Editions PLURIEL

J'VEUX ÊTRE UN CHANTEUR CULTUREL

Paroles: Y. Etienne

Musique: P. Faure

Je faisais mes chansons com' ça
Un coup d'épaul' à celui ci
Un grand sourire à ce-lui là
Oui mais à par-tir d'au-jourd'hui
J'en ai asse de dir' c'quej'pense
J'vais dire ce que j'vou - draït penser
J'veux chanter dans des conférences
Aux-quell' vous s'rez pas invités
Je vais parler de choses bizar'
Avec des jolis mots triés
C'qui fait qu'plus personne viendra m'voir
Pour discuter en fin d'soirée
J'veux être un chanteur culturel
Pour que vous ne compreniez rien
À mon délir' intellectuel
Au-quel moi même je n'comprends rien
Je n'veux plus que vous rigoliez
Dans mes chan-sons qui dur' deux heur'
Et même si vous pou-viez chialer
Je s'rais au com-ble du bonheur
J'avoue que parfois dans mes nuits
En vert je rêve d'académie
Je veux que vous vous ennuyiez
J'veux être chiant et subventionné
Je faisais mes chansons comme ça
Mais faut tirer un trait là d'sus
Je ne mange plus de ce pain là
Et puis d'abord, je ne mange plus
Je vais me refaire entièrement
Car la culture n'a pas d'bedaine
Je s'rai tout maig' et puis tout blanc
Vous verrez à la fin d'la s'maine
Et quand je passerai dans la rue
J'dirai plus bonjour à personne
J'f'rai comme si j'vous avais pas vus
On efface tout pour de la bonne
J'veux être un chanteur culturel
Qu'on insiste pour que j'aïlle chanter
Dans des salles toutes neuves et toutes belles
Puisque personne ne vient jamais
J'avoue que parfois dans mes nuits
En vert je rêve d'académie
Je veux que vous vous ennuyiez
J'veux être chiant et subventionné



Copyright 1982 Editions PLURIEL

J'HABITE DANS UN BISTROT

Paroles: Y. Etienne

Musique: P. Faure

Quand j'm' lèv' à la bourre parc' qu'le réveil n'a pas sonné
Quand je suis un peu court et que ça'm gout' sur les doigts d'pieds
Quand je cherche mes chaussett' et que le chien les a cachées
quand mon lacet pète au moment où je vais l'nouer
J'habit' dans un bistrot

C'est pas c'qu'il a d'plus beau
mais pour remett'r la montr' à l'heure
c'est ce qu'il y'a d'meilleur

Quand je vise la tasse et que je verse tout à côté,
Quand ma biscotte se casse et qu'elle tombe dans mon café
Quand je suis aux toilettes et qu'il n'y a plus de papier
Quand j'ai envie d'être riche parqu'j'suis pas bien réveillé

Refrain

Quand ma valise s'ouvre dans la foule sur le quai d'la gare
Et que soudain j'me trouve en train d'ramasser mes calbards
Au milieu d'gens pressés qui trouvent le temps de rigoler
Quand j'voudrais être une bombe pour pouvoir leur péter au nez
Quand j'ai le p'tit vélo qui tourne dans un coin d'mon cerveau
Et qu'celui qui pédale me ressemble pas comme deux gouttes d'eau

Quand je n'ai pas d'copains pour courir après un ballon
Bref quand je suis tout seul et qu'ça tourne pas tout à fait rond
J'habite dans un bistrot

C'est pas c'qu'il y a d'plus beau
Mais pour repeindre un horizon
C'est ce qu'il y a d'moins long

Quand j'en ai marre d'être blanc et encore plus des fioritures
Quand les costards qu'on m'taille me gênent un peu aux entournures
Quand j'dis qu'je s'rai pas vieux oui mais je s'rai un jour âgé

Quand je pense que je devrai être le seul à pouvoir voter
Quand je n'aime plus l'printemps parcequ'après revient l'été

Avec tout c'qu'il trimballe et qu'j'ai du mal à supporter
Quand je m'prends par le col et qu'j'ai envie de me gifler
En deux mots quand j'memmerde maintenant vous savez où m'trouver

J'habite dans un bistrot

C'est pas c'qu'il y a d'plus beau
Mais pour changer d'eau aux poissons
C'est ce qu'il y d'moins long

J'habite dans un bistrot

C'est pas c'qu'il y a d'plus beau
Mais pour changer d'eau aux poissons
C'est ce qu'il y d'moins long



Copyright 1982 Editions PLURIEL

LA BELLE JOURNEE

Paroles et Musique : Yvon ETIENNE



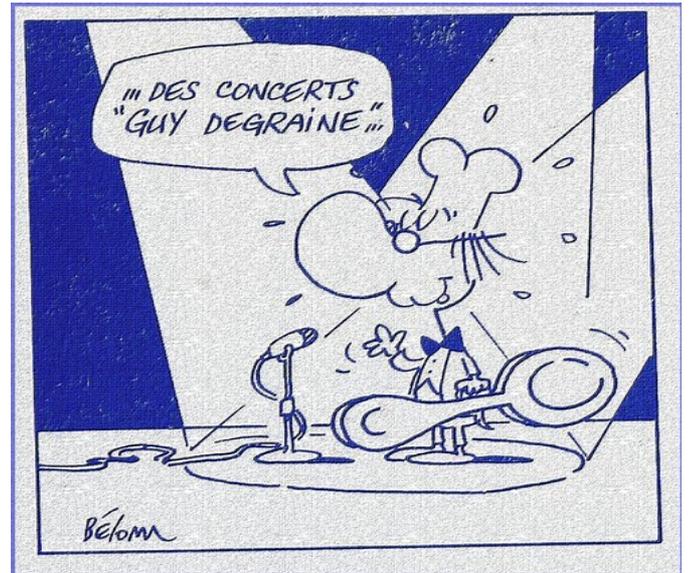
Y'a pas eu d'morts dans le pays
Tout l'monde a vu la fin d'la nuit
Au petit jour un peu de pluie
Une pisse de mouche pour les radis.
Maintenant le ciel est dégagé
Y'aura pas besoin d'arroser
y'a du pain frais chez l'boulangier
Je la sens v'nir la belle journée
Et pas la moindre exécution
Pas un résultat d'élection
Ni une petite révolution
Et encore moins d'inondations
Les trains, les cars et les avions
arrivés à destination
Aucun d'entre eux n'est détourné
Comme j'aime ça les belles journées
Une odeur vient jusqu'à mon nez
Un couvercle a laissé passer
C'qui fait que j'ai la vague idée
Que tout l'monde aura à manger
La fumée sort de la maison
Y'a de gros yeux dans le bouillon
Et comme les pêcheurs sont rentrés
Ça y est je l'ai ma belle journée
La météo n'a rien à dire
Le cours de la bourse a le sourire
Il n'y a pas un seul gréviste

Annulé l'conseil des ministres
C'est la pause du côté ballon
Tous les supporters sont mignons
Le journaliste est ennuyé
Tant pis j' préfère les belles journées
A l'école c'est le paradis
Plus un seul robinet ne fuit
Tout le monde trouve la solution
Y'a plus d'secret dans les fractions
L'instit a saisi l'occasion
Pour risquer un p'tit roupillon
Personne n'a envie d'chahuter
V'là c'que j'appelle une belle journée
Les kalachnikov sont rangées
Les Libanais sont soulagés
Les matraques sont en bandoulière
Et les cailloux restent par terre
Même les religieux de tous crins
S'allient pour combattre la faim
Sans la moindre publicité
Le résultat d'une belle journée
Y'a personne à l'ANPE
Le personnel s'ennuie un peu
C'est comme au bureau d'aide
sociale
Un après-midi peu banal
Silence autour des petits pains

On n'dit plus d'mal de son voisin
Pas un bruit au salon de thé
Ça continue la belle journée
Le journaliste a la migraine
Même la nécrologie mondaine
N'offre le moindre macabée
Pour alimenter son papier
Sauf loin d'ici l'enterrement
D'un dictateur vieillissant
Mais ça m'f'rait plutôt rigoler
En plein milieu d'une belle journée
Toutes les boîtes sont rangées
Maint'nant que le monde est rentré
L'aut' voisine a fini d'crier
Je l'ai même entendu chanter
Ses enfants sont sur ses genoux
"z" ont plutôt l'habitude des coups
Le mari n'est même pas bourré
Ça a du bon les belles journées
Mais finalement au fond de lui
Le journaliste, il est ravi
D'avoir été si laconique
D'être mis au chômage technique
Un jour du trente deux juillet
De je ne sais plus quelle année
Quand tout l'monde a dû apprécier
D'avoir connu la belle journée

LA BIGUINE DES CUILLÈRES

Paroles et musique : Yvon ETIENNE Dessin : Bélom



Il est né d'une famille ordinaire
N'a jamais eu ni frère ni soeur
Sa mère aimait tirer les choses au clair
Parc'que son père son père était facteur
Sa vocation lui vint un soir d'hiver
Au mois de juin en r'gardant la télé
Y'avait une émission culinaire
Il sut tout d'suite qu'il serait musicien
Refrain :
Y'en a qui jouent du clav'cin à Berlin
D'autres qui jouent du tambour à Hambourg
Y'en a qui jouent du saxo à Rio
D'autres qui jouent du trombone à coulisse
Du solfège il se moque, eî dans tous les bals folk.
Pendant des heures entières il était aux cuillères.
Il n'investissait pas tout ses cachets
Dans des instruments sophistiqués
Comme il n'était pas très bien payé
Il s'fournissait, nissait chez rquincailler
Oui mais un jour lassé d'être cantonné.
De la campagne, de la vie des bierreux,
Il décida d'en faire son métier
Et à Paris il changea de milieu
Refrain : du cor au fond des bois
C'est un vrai phénomène, et à l'avant des scènes

Pendant des heures entières, il était aux cuillères
Il accompagne tout les grands d'la planète
A fait un disque, et puis qu'on se le dise.
Pour chaque soirée, il demande une vignette.
Et mis son nom dans l'annuaire du show bizz
Là où il faut on ne voit plus que lui
Et il fait tout pour qu'on ne l'oublie pas
Pour peaufiner hier il s'est inscrit
A la S.A.C.E.M. et puis au syndicat
Refrain : du piano à bretelles
Il se lève très tôt et dans tous les studios
Pendant des heures entières, l'est toujours aux
cuillères
Oui mais hélas la mode est vite passée
On ne fait plus appel à ses talents
On a trouvé d'autres sonorités
Adieu la gloire et bonjour les tourments
Pour taire sa haine sa peine et son malheur
Il a laissé tomber ses instruments
Dans une radio il est animateur
Et il critique les disques objectivement.
Refrain : guitare Hawaïenne
D'la technique il se moque, et il n'aime plus le folk
Il ne voit plus derrière et adieu les cuillères.

Vignette : mode de cotisation obligatoire (mais aléatoire) des artistes et autres saltimbanques.

LA CHANSON DU MAÇON

Paroles et musique: Y. Etienne

Mains cimentées sur la truelle
La galle et les intempéries
L'auge où réchauffait la gamelle
Du lundi jusqu'au vendredi
Ainsi s'enchaînaient les saisons
Le vent le soleil et le froid
Si on pouvait faire des maisons
En bâtissant d'abord le toit
Si on pouvait faire des maisons
En bâtissant d'abord le toit
Il ne croyait pas au bon dieu
Ça n'est pas très original
Y'avait tant d'respect dans ses yeux
Quand il voyait des cathédrales
Moi je lui demandais pour qu'oïll répondait à
chaque fois
Pour ceux qui ont usé leurs doigts
En faisant ces bâtiments là
Et du manœuvre au compagnon
Du mousse jusqu'au chef de chantier
Depuis le jour des fondations
Au bouquet de la cheminée
Ce qui naissait dans le travail
En plus des murs et des planchers
C'était une amitié sans faille
Solide comme du béton armé
Refrain
C'est le savoir-faire qui parlait
Et toutes les barrières s'abaissaient
Tout le monde se comprenait
Les langages se mélangeaient
La radio des échafaudages
C'est les maçons qui la faisaient
Les chansons forçaient au voyage
En italien, en portugais
Refrain



© Colorpix.be

Copyright 1992 Editions PLURIEL

LA COMPLAINTE DE LA DÉFONCE AGRICOLE

Paroles et musique: Y. Etienne



Le Camé Léon

Au mois d'aout de l'année dernière
J'ai prêté mon champ à des gars
Ils voulaient y faire un concert
D'la musiq' pop qu'ils appel' ça
C'est pas d'la mu-siq' de ner-veux
Com' cell' qu'on entend dans les bals
Faut dire que ça nous change un peu
De l'harmonie municipale
Mais les clients d'la musiqu' pop
Ça fum' quand mêm' de drôles de clop'
Du ta bac qu'on peut pas trouver
Dans le débit d'la mère chombier
Depuis qu'on a goûté à ça
On est d'venu de vrais babas
Avant d'partir au champ l'matin
On va se tirer un p'tit joint
On prend de l'huil' avec emil'
Du libanais avec andré
Du marocain avec julien
Et de l'afghan avec fernand
Un p'tit pétard avec edgard
Du cannabis avec mauric'
Du pâté d'foie avec irma
On s'piq' en coeur ah quel bonheur
Avant on était comm' des glands
On buvait du pinard tout l'temps
On regrett' pas ce temps stupid'
Fini tout ça on n'est plus speed
On écout' de la musique cool

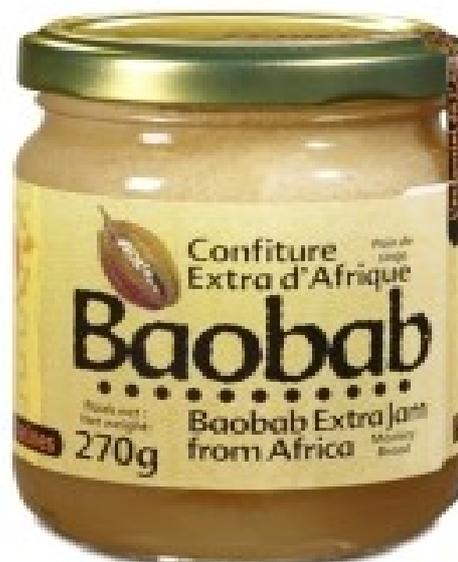
En donnant à manger aux poules
Fini le temps des overdoses
De gros roug' ou de calvados
Quand on a besoin d'ingrédients
On vend un' vache à la bouch'rie
Le malheur des uns c'est navrant
Fait l'bonheur des autr' c'est la vie
Une fois par semaine on s'fournit
Pendant la tournée du facteur
Qui ravitaill' tout le pays
On l'appelle p'tit louis le dealer
Refrain
Mais l'plus gonflé, c'est philibert
L'a quand mêm' eu un' drôle d'idée
A planté dans l'milieu d'sa terre
Dans son maïs un p'tit pied
Mêm' qu'une vache s'est échappée
Et qu'elle est allée y goûter
Ell' s'est prom'née tout partout
En beuglant une chanson des who
Mais qu'un jour le gouvernement
Trouv' le moyen d'gagner d'largent
Avec la cam' on cultiv'ra
Du shit à la place du colza
Ce s'ra bientôt l'marché commun
On vendra tout y rest'ra rien
Et quand on aura eu la prim'
On écout'ra tangerin' dream
Refrain

Copyright 1979 Editions PLURIEL

LA CONFITURE

Paroles et Musique : Yvon Etienne

Ça se passait dans un petit village
Près de la frontière du Cameroun
Tous les petits enfants étaient très sages
Ils s'attendaient impatiemment
À la venue du beau Papa Noël
Qui tous les ans, comme de coutume
Leur apportaient pour les fêtes de Noël
Un petit bol de confiture
La confiture, ça colle à la figure
Pourtant c'est une bonne nourriture
La confiture, ça colle à la figure
Cha ba la pa pa
Pourtant c'est une bonne nourriture
Dans la pirogue avec le missionnaire
Ils pagayaient tous en cadence
Quand tout à coup celle-ci chavira
Et puis dans l'eau tout le monde se retrouva
Les petits noirs, qui eux savaient nager
Vers la rive, ils se mirent à crawler
Le missionnaire, lui dans l'eau est resté
Et par les crocodiles il fut bouffé.
Et les crocodiles, ils chantaient, mon vieux?
Les missionnaires, ça colle à la figure
Pourtant c'est une bonne nourriture
Les missionnaires, ça colle à la figure
Cha ba la pa pa
Pourtant c'est une bonne nourriture
Dans le village il n'y avait pas de blancs
Le missionnaire seul y était admis
Une question occupait les enfants
Les grandes personnes elles avaient bien compris
Certains enfants avaient les cheveux blonds
De grands yeux bleus et le type alsacien
Pour éviter de trop nombreuses questions
On leur apprenait ce refrain
La confiture, ça colle à la figure
Pourtant c'est une bonne nourriture
La confiture, ça colle à la figure
Cha ba la pa pa
Pourtant c'est une bonne nourriture

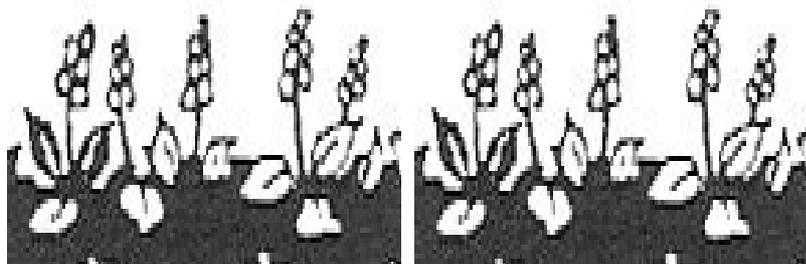


LA COULEUR DES FLEURS

Paroles: Y. Etienne

Musique: R. Le Gall

Les fleurs étaient plantées par un vieux jardinier
Qui ne voulait pas les mélanger
Les blanches d'un côté les jaunes de l'autre côté
Les massifs étaient bien alignés
Mais le vent qui se fout des couleurs et de tout
A planté plein de graines un peu partout
Liberté et grillages ça n'fait pas bon ménage
Pourquoi arroser des cailloux
Et dans le champ voisin, qui n'est pas un jardin
Toutes seules sans engrais, et sans rien
Sans être soignées, par la pluie arrosées
Toutes fières, se sont mises à grimper
Mais l'abeille qui se fout des couleurs et de tout
Va porter du pollen n'importe où
Liberté et grillage, ça fait pas bon ménage
Pourquoi arroser des cailloux
Ce qui fait qu'aujourd'hui le jardinier parti
Les fleurs sont toutes aussi jolies
Et ses enfants ravis sèment dans la prairie
Des graines que plus personne ne trie
Et tout l'monde se fout des couleurs et de tout
Jaune et rouge font orange n'importe où
Liberté et grillage, ça fait pas trop ménage
Pourquoi arroser des cailloux
Et le vent qui se fout des couleurs et de tout
Va porter plein de graines n'importe où
Liberté et grillage, ça fait pas trop ménage
Pourquoi arroser des cailloux
Liberté et grillage, ça fait pas trop ménage
Pourquoi arroser des cailloux
Pourquoi arroser des cailloux

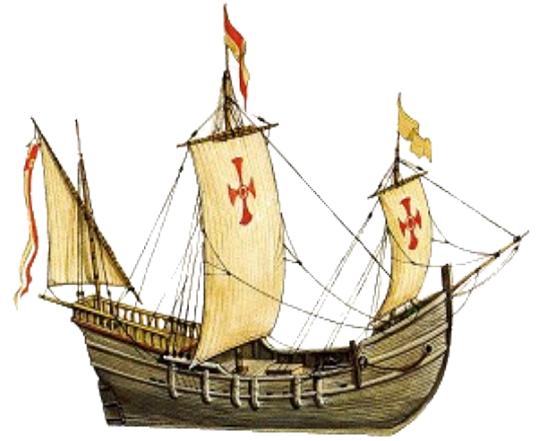


Copyright 1990 Editions PLURIEL

LA JOLIE ROCHELLE

D'après un air traditionnel

Paroles et musique: Y. Etienne



M'en revenant de la jolie rochelle
M'en revenant de la jolie rochelle
J'ai rencontré deux jolies demoisel'
Et je rentr' dans ma chambr'
Et je commenc' à m'étendr'
Et puis les jamb' et puis les hanch'
Et puis j'lui sors mon ouragan
J'y rentr' dans l'bataclan
Et je dis hop philomène que tu t'étends longtemps
Et je dis hop philomène que tu t'étends longtemps
J'ai rencontré deux jolies demoiselles
J'ai bien choisi et j'ai pris la plus belle
Refrain
J'ai bien choisi et j'ai pris la plus belle
Et pour pouvoir m'asseoir à côté d'elle
Refrain
Et pour pouvoir m'asseoir à côté d'elle
Il a fallu sortir toutes les ficelles
Refrain
Il a fallu sortir toutes les ficelles
Parler du temps et de l'intemporel
Refrain
Parler du temps et de l'intemporel
Parler de tout, des produits naturels
Refrain
Parler de tout, des produits naturels
A chaque fois l'habitude est fidèle
Refrain
A chaque fois l'habitude est fidèle
Moi quand je drague, c'est des intellectuelles
Refrain

Copyright 1979 Editions PLURIEL

LA RACE DES MAT'LOTS

Paroles : Yvon Etienne

Musique Loïc Le Borgne

Pour transpirer mes envies de plus loin
Comme d'autres vont aux putes ou chez l'méd'cin
De temps en temps je risque un tour au port
Qui a d'plus en plus la tronche du décors
D'un grand théâtre abonné au bouillon
Qui s's'rait fait sucrer ses subventions
Un théâtre sans affiches ni acteurs
Surnageant qu'avec des amateurs

Refrain:

La race des mat'lots est en voie d'extinction
Comme celle des curés, des bolchos, des hannetons
Inscrits maritimes à l'ANPE
Ils jouent en minimes en attendant mieux
Tous les bateaux sont rendus au musée
Y'a plus guère que ceux des plaisanciers
Ces rafiots là ne prennent plus d'eau gerbée
Au sens propre comme au sens figuré
Les quais qui m'branchent sont pour les goëlants
Pour les mouett's qui copulent en volant
Au bout des chaînes y'a qu'des bailles enlisés
Rouillé comme les crins d'un irlandais.
Y'a qu'les bistrots qui semblent s'agiter
Pour empêcher le désert d'avancer
Marins d'occase agglutinés au bar
Banquiers, chômeur ou fonctionnaires pistards
On oublie qu'entre deux ventrée d'bière
Y'avait souvent une sacrée dose de mer
On laisse la croûte on ne mange que la mie
La même escale hier comme aujourd'hui
Qu'un rescapé s'en viennent touiller la barre
Aussi sec tout la quartier s'embrace
Y'a plus de flashes et d'monde sur les pontons
Qu'pour les ricains à la libérations
C'est le progrès c'est la vie c'est couillon
Heureusement y'a encore des chansons
De Djiboudjep, Long John ou Cabestan
Où tu peux trouver des survivants



LA VALSE À DÉDÉ

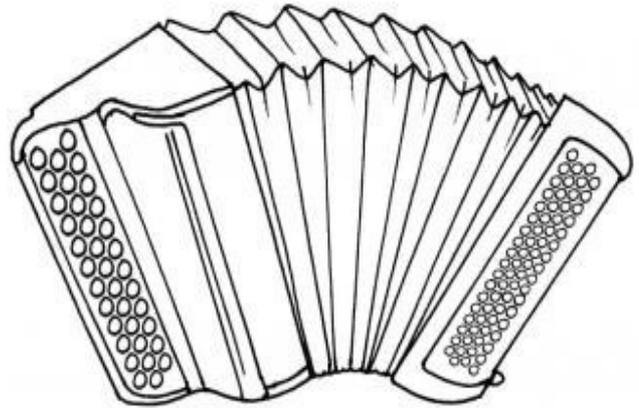
Paroles: Yvon Etienne

Musique: André Blot

Com' tous les quarant' ans il est des nostalgiques
Qui font de leur histoire ressortir la musique
Et sans faire de manière
Remett' à la lumière
Ce qui faisait danser bien avant nos grands mères
Le folk de demain ce s'ra l'accordéon
Et quand viendra l'été on viendra écouter
Les fourmis dans les pieds
Les valse déchainées
Qu'on n'saura plus danser
En se croyant génial
Dans tous les festivals
On ref'ra c'est fatal
L'univers musical
Qu'on entend dans les bals
Comm' au temps des guinguett'
Comm' au temps du musett'
Y'aura des chansonnett'
Qui font tourner les têt'
Et que plus rien n'arrêt'
On fouillera les greniers
Afin de retrouver
L'instrument délaissé
Qui a tant fait danser
Et qu'on avait caché
Dans quelques temps d'ici c'est sûr ça va recommencer
Dans ce qu'on chante aujourd'hui il va falloir encoer chercher
Mais comm' y'a pas que du bon
Parmi toutes ces chansons
Le folk de demain ce s'ra l'accordéon

Refrain

Comme au temps des guinguettes
Le beau temps du musette
Y'aura des chansonnettes
Qui font tourner les têtes
Et que plus rien n'arrête
Et la valse a dédé qu'on avait oubliée
Sortira du passé qui n'est pas rancunier



Copyright 1981 Editions PLURIEL

LA VALSE DES SOUVENIRS

Paroles : Yvon ETIENNE

Musique : Pierrig Lemou

Refrain

Ça fait pas mal de bien,
Ou ça fait bien du mal.
Ça fait pas mal de mal.
Ou ça fait bien du bien,
Y'a rien d'rnieux, y'a rien d'pire.
Mais on aura beau dire,
Y'a rien d'rnieux, y'a rien d'pire,
Qu'un tout petit souv'nir.
Les souvenirs c'est comme un pantalon,
Parfois trop court, parfois trop long,
Quelquefois trop petit, ou bien trop grand,
Un peu lâche ou un peu collant.
Les souvenirs c'est comme une chanson,
parfois très bien, parfois très cons,
Ou bien ça reste enfoui dans la mémoire,
Ou tu les chantes du matin jusqu'au soir.

Refrain

Les souvenirs c'est comme de la peinture,
Parfois trop mous, parfois trop durs,
Jamais les tons les couleurs qu'on voudrait,
Des coups ça plait, ou des coups ça déplaît.
Les souvenirs c'est comme l'eau des rivières,
Parfois c'est trouble, parfois c'est clair,
Ça coule, ça roule, ça lave, ça rafraîchit,
Ça gronde, ça déborde, ça noie, ça détruit.

Refrain



L'ACTIONNAIRE

Paroles: Yvon ETIENNE

Trad/Arrgt: Pierrig Lemou

Quand je lis en première page,
Que sur telle ou telle page
Il y'a eu un naufrage,
et que des gens, sont morts noyés, c'est dommage,
Parc'qu'ils n'avaient pas d'engin
de sauv'tage.

Je suis triste un court instant,
Mais ça dure pas longtemps,
Car j'ai mis de l'argent,
Dans des actions d'un» société,
Bon présage,
Qui fait dis bouées de sauv'tage.

Refrain

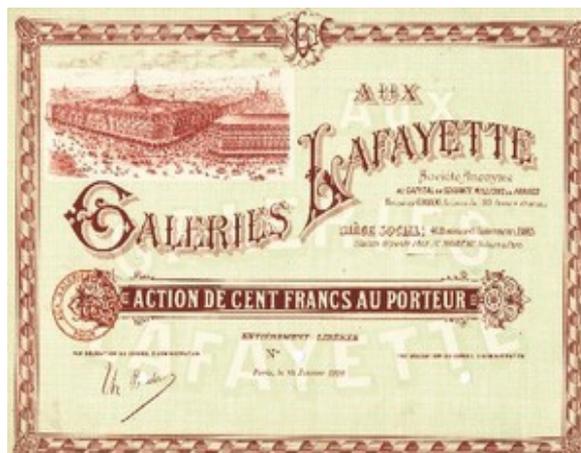
Je suis actionnaire.
Et j'aime beaucoup l'argent.
Si je Sais bien pleurer par-devant,
Je sais aussi rigoler par derrière.
j'ai parfois un peu honte,
D'aimer autant l'argent.
Mais quand Je fais mes comptes,
Je suis très très heureux très content.
Quand j'entends a la radio,
Qu'un grand marchand d'autos.
Met des gens sur l'carreau.
Pour fabriquer, très loin, pas cher, ses autos,
Là où l'boulot, ne vaut pas un euro.
Je suis triste un court instant,
Mais ça dure pas longtemps,
Car j'ai mis de l'argent,
Dans des actions, d'la société, en question,
Et qu'pour moi ça fait des ronds,

Refrain

Quand je vois à la télé,
Que dans un coin paumé,
Une guerre est déclarée,
Et que des armes sophistiquées,
ben voyons
Et nous font des morts par milliers,
allons donc,
Je suis triste un p'tlt moment
Mais ça durs pas longtemps,
Car j'ai mis de l'argent,
Dans des actions d'une société,
c'est très bon,

Spécialiste des canons,

Refrain



LE BLUES DE PAULINE (À Pauline Carton)

Paroles et musique: Y. Etienne

On n'racont'ra jamais ta vie
à la radio tous les matins
tu n'avais pas assez d'maris
et tous tes amants t'aimaient bien
tu n'avais pas comme les stars
de jolis appâts débordants
tu ne devais rien au hasard
t'avais simplement du talent
j'ai l'blues d'une gamine
de soixante dix ans
J'ai l'blues de Pau lin'
Qu'joublis pas souvent
J'ai l'blues de Paulin'
de soixante dix ans
j'ai l'blues d'un' gamin'
qu'j'oublie pas souvent
Quand je vois toutes ces beautés
Qui cachent leurs rires sous des sourires
Avec de la colle, du pâté
C'est elles qui auraient du mourir
Toi, tu t'mettais à ta fenêtre
Pour regarder le temps partir
Mais on voyait bien sur ta tête
Que tu savais aussi oublier
J'ai l'blues d'une gamine
D'soixante dix ans
j'ai l'blues de Pauline
Qu'j'oublie pas souvent
Là où tu es tu dois te dire
Avec un sourire dans les yeux
Que tu ne laisses aucun souvenir
Que sans toi on est heureux
Mais il y a plein de gens comme moi
Qui ne supportent plus la lumière
Celle qui n'a pas brillé sur toi
C'est parfois mieux d'être la dernière
J'ai l'blues d'une gamine
D'soixante dix ans
j'ai l'blues de Pauline
Qu'j'oublie pas souvent



Copyright 1982 Editions PLURIEL

LE CHANTEUR INDIGÈNE

Paroles et musique: S. Lelièvre



Le chanteur indigène a sorti son violon
Son kazoo sa bombarde et son accordéon
Enfin la panoplie des accessoires ethniques
Qui pâment les Français Et réveillent nos critiques
Mais sous les projecteurs il est seul à savoir
Qu'il en met d'autant plus que c'est son dernier soir
Depuis qu'il a compris le commerce exotique
Où on vend en biblots son peupl' et sa musique
Le chanteur indigène a commencé son show
Dès les premiers accords l'Olympia crie bravo
Dans son harmonica il souffle jusqu'à mordre
Et les doigts d'son violon écartèlent ses cordes

Refrain

Le chanteur indigène finit son numéro
Jusqu'au bout sans omettre une seule note, un seul mot
Mais le rideau tombé lorsque le foule folle
Lui réclame à grands cris d'autres rythmes créoles
Le chanteur indigène revient sur le plateau
Remercie son public et seul à son micro
Soudainement petit et tragiquement blême
Se met à réciter ce singulier poème:
"On est toujours un peu l'Iroquois de quelqu'un
Que l'on soit Québécois, Breton, Nègre ou Cajun
Je vous laisse à chanter quel peut être le vôtre
On est toujours un peu l'indigène d'un autre"
Et puis l'homme en silence a plié son violon
Son kazoo, sa bombarde, et son accordéon
On dit qu'il est parti retrouver sa savane
Et qu'il vit là, depuis, tout seul dans sa cabane
On est toujours un peu l'Iroquois de quelqu'un
Que l'on soit Québécois, Breton, Nègre ou Cajun
Je vous laisse à chanter quel peut être le vôtre
On est toujours un peu l'indigène d'un autre

*Copyright Editions Intermède Music Montréal
Copyright 1979 Editions PLURIEL pour France, Suisse, Belgique*

LE CLOWN

Paroles : Yvon ETIENNE

Musique : Paul FAURE

Dessin : Charly

C'est pas le jour de v'nir parler, de vie d'avenir et de retraite
A un type qui vient de plonger et de se ramasser perpète.
Même que c'est pas le jour vraiment, de parler d'solidarité
A un mec en fauteuil roulant planté devant un escalier
Et tout ceci c'est pour vous dire, que pour moi il n'y'a rien de pire
Qu'un de ces p'tits mots malheureux, pour mettre des nuages dans un ciel bleu

Il était pas tout bleu son ciel mais d'temps en temps il y passait
Un p'tit soleil une hirondelle et même que ça lui suffisait.

Refrain :

Il est tout seul dans son nez rouge
Il ne dit rien mais ses mains bougent
Dans ses grandes pompes il est serré
Comme s'il avait des cors aux pieds.

Ne viens pas lui parler d'amour, c'est pas l'année pas l'heure pas l'jour
Il fait tout noir dans l'chapiteau, même quand on allume les projos.
Lui qui n'avait jamais rien dit, quand elle rentrait tard dans la nuit
Lui qui n'avait presque rien dit, quand certains jours il a surpris
Le clin d'oeil du dresseur de chiens, et les manières du magicien
Qui la f'sait un peu trop souvent disparaître pour quelque temps
Tout l'cirque lui balançait des vanes, en passant d'avant sa caravane
L'avait l'habitude de tout ça, mais d'habitude elle partait pas.

Refrain

Elle disait bien de temps en temps, je vais aller où il fait beau
Il répondait en souriant que dans sa tête il faisait beau.
C'est sûr qu'ici il pleut souvent, le ciel est gris il y a du vent Oui
mais ici il y a des gens qui t'aiment et ça c'est important
C'est sûr le soleil est là-bas, tu pourrais vivre toute nue
Là-bas on ne te connaît pas, c'est le pays des inconnus.
Quand sur la plage tu vas t'asseoir, si tu es seule même en bronzant
T'es comme une merde sur un trottoir qui attend la s'melle du passant.

Refrain

Quand elle a pris son grand manteau, y'avait du feu dans ses poumons
Quelqu'un a mis un coup d'marteau au creux d'son imagination
On lui a dévissé le crâne, pour lui enlever son cerveau
Et pour que tout en lui se fane on'y'a coulé du plomb tout chaud
On lui a ouvert la poitrine, on lui a écarté la peau
Son coeur qui tombe et dégouline, s'est écrasé dans l'caniveau
Ne viens pas lui parler d'amour, c'est pas l'année, ni l'heure, ni l'jour.
De toute façon il a pas l'temps, il faut qu'il aille faire rire les gens.

Refrain



LE TRICOTIN

Paroles: Y. Etienne

Musique: C. Leveillard

Qu'est-ce qui fait des bosses à la couette
qui met des poches dans les survêtes
qu'est ce qui soulève le bas des soutanes
et arrondit la bure du moine
Mais qu'est-ce qui tend le short
qu'est ce qui prouve que l'on est en forme
il y'a celui du soir espoir
et celui du matin
qui n'arrête pas l'pelerin
Mais qu'est-ce qui tend le short du touriste
Qui fout la gêne dans tous les camps d'nudistes?
Qu'est-ce qui déforme les uniformes?
Qu'est-ce qui prouve que l'on est en forme?

Refrain

Et savez-vous ce qui pourrait servir
A faire un spot de pub pour les menhirs
Servir de logo à la tour de Pise
Ou alors aux "phares et balises"
Ça choisit ni l'heure ni les endroits
C'est soudain rapide et ça prévient pas
Ça fait ressembler le moindre falzar
Au chapiteau du cirque Amar

Refrain

Mais que cachent donc tous les avocats
Les juges et les ayatollahs
Les gourous, les popes et les papes
Sous leur robe ou bien sous leur cape
Et qu'est-ce qui surprend l'infirmière
En faisant la toilette du grand-père
Qu'est-ce qui empêche trouduc de se lever
Pendant l'journal télévisé

Refrain

Tout c'qu'ici bas nous tombe sur le nez
Toutes les crises d'autorité
C'est du ça, c'est sûr et certain
A des pannes de tricotin
C'est en voyant le rabougri
Qu'on devient sniper en Bosnie
Devant la tristesse de son cal'çon
Qu'on s'en va polluer les lagons
Toutes les misères de la planète
Ont la même origine en fait
Comme cela n'les concerne pas
Faut r'filer l'pouvoir aux nanas

Refrain



Copyright 1996 Editions PLURIEL

LES AMÈRES LOQUES

Paroles et musique: Y. Etienne

Hier au soir j'ai pris l'avion
Qui s'arrête derrière ma maison
Et sur les coups d'onze heure et demie
J'suis parti aux Etats-Unis
Pour dire fort aux Américains
Que moi j' préfère les Indiens
A toute la culture à la con
Qu'ils nous assènt à coups d'millions
J'ai traversé le Névéda
Sans boire une goutte de Coca
Pour dire à Marilyn la belle
Que j'suis toujours amoureux d'elle
Une fois fini le dernier bal
Je suis r'monté à Montréal
Pour passer dans l'quartier Saint Louis
Faire un calin à une amie
Et avec un ancien tolard
je suis allé repeindre en noir
La statue d'la liberté
Vous savez, celle qu'à l'dos tourné
Mais comme elle n'aime pas qu'on la touche
J'ai pas pu faire la deuxième couche
Et j'suis rev'nu à Plouguerneau
Pour faire une partie d'dominos
J'voyage sans dépenser un rond
Dans mon lit et dans mon sommeil
Et quand je rate le bon wagon
J'me réveille



J'ai volé une paire de Jean's
J'suis rentré à pied par la Mandchourie
Non sans avoir auparavant
Cassé six dents au président
Il paraît que là bas les gens
Ce sont tous des grands enfants
Ils ont quand même de drôles de jeux
Qu'ils ne gardent pas toujours pour eux
Faudra qu'j'aïlle voir le père Noël
Lui dire qu'il tire plus les ficelles
Ou alors qu'il leur file des jouets
Qu'ils se les fassent pêter au nez
Si j'ai l'temps j'leur dirai encore
Qu'il faut pas pleurer sur son sort
Qu'il faut fouiller dans ses poubelles
Où y'a sûrement pas qu'des merveilles
Quà part le jazz et Bob Dylan
Le reste de leurs fleurs se fâne
Tout est fini, il est trop tard
Ils ne méritent même plus leurs noirs
Et puis pour clôturer ma ronde
J'irai mettre un coup à Miss Monde
Et j'reviendrai faire un tarot
Et boire un pot chez l'gros Thépaut
J'voyage sans dépenser un rond
Dans mon lit et dans mon sommeil
Et quand je rate le bon wagon
J'me réveille

Copyright 1982 Editions PLURIEL

LES EUROS QUI VOLENT

Paroles : Yvon ETIENNE

Trad. / Arrgt : Pierrig Lemou



Un matin, pour la bonne année,
Y'a des Euros qui vont voler.
On a eu une nouvelle monnaie
Y'a des Euros qui volent qui volent,
Y'a des Euros qui vont voler.
On était content de toucher,
Y'a des Euros qui vont voler.
Les nouvelles pièces, nouveaux billets
Y'a des Euros qui volent, qui volent,
Y'a des Euros qui vont voler.
Et pour nous éviter d'compter,
Y'a des Euros qui vont voler.
On arrondit au d'sus du trait.
Y'a des Euros qui volent, qui volent,
Y'a des Euros qui vont voler.
Les étiquettes ont dérapé,
Y'a des Euros qui vont voler.
Sur le talus pas dans l'fossé,
Y'a des Euros qui volent, qui volent,
Y'a des Euros qui vont voler.
L'kilo d'patates a augmenté,
Y'a des Euros qui vont voler.
Mais l'nombre de grammes n'a pas bougé.
Y'a des Euros qui volent, qui volent,
Y'a des Euros qui vont voler.
La douzaine d'oeufs a augmenté
Y'a des Euros qui vont voler.
Mais y'en a pas treize dans l'boîtier.
Y'a des Euros qui volent qui volent,
Y'a des Euros qui vont voler.

L'prix du poulet a augmenté
Y'a des Euros qui vont voler.
Mais l'élveur n'est pas mieux payé.
Y'a des Euros qui volent qui volent,
Y'a des Euros qui vont voler.
L'prix du savon a augmenté,
Y'a des Euros qui vont voler.
Une bonne raison pour plus s'laver.
Y'a des Euros qui volent qui volent,
Y'a des Euros qui vont voler.
La tasse de thé a augmenté,
Y'a des Euros qui vont voler.
C'est pas la mienne, j'en bois jamais,
Y'a des Euros qui volent qui volent,
Y'a des Euros qui vont voler.
L'prix des capotes a augmenté,
Y'a des Euros qui vont voler.
Pas mon "zibill"¹, j'ai vérifié
Y'a des Euros qui volent qui volent,
Y'a des Euros qui vont voler.
Y'a qu'le p'tit noir qui a baissé,
Y'a des Euros qui vont voler.
Oui mais la tasse a diminué.
Y'a des Euros qui volent qui volent,
Y'a des Euros qui vont voler.
j'suis pas plus pauvre que l'an dernier,
Y'a des Euros qui vont voler.
Mais lésé avec un grand "B".
Y'a des Euros qui volent qui volent,
Y'a des Euros qui vont voler.

¹ Littéralement une cheville en Breton par extension partie du corps humain concerné par les capotes.

LES GUEURNOUILLONS

D'après un air traditionnel

Paroles et musique: Y. Etienne



Et quand je suis venu au monde
Et quand je suis venu au monde
Je n'étais ni beau ni long pie volette
Je n'étais ni beau ni long pie volons
Et on m'emmena à baptême,
Et on m'donnit un vilain nom
Et mes parents ne m'aimaient guère
Et à cause de mon vilain nom
Et on me jeta dans la mare
Et parmi les p'tits gueurnouillons
Et les pêcheurs vinrent à la pêche
Pêcher les p'tits gueurnouillons
Moi qui n'étais point trop bête
J'm'accrochis à leu's ham'çons
Et c'est pour ça qu'dans mon village
On m'appelle p'tit gueurnouillon

Copyright 1977 Editions PLURIEL

LES POUX

Paroles: Y. Etienne

Musique: C. Goudot

On dit toujours fier com' un pou
mais c'est pas vrai du tout car moi
le pou je vous l'avoue on s'met partout
sur la tête des fem' à bijoux
sur celles d'leurs époux
dans les poils
de leurs toutous
c'est bêt' comme chou
ceux qu'on pas nous
avec le papa pou
avec la maman pou
avec les enfants pou
on rentr' chez nous
Ceux qu'ont pas un poil su'l'caillou
Qu'ont la tête lisse comme un genou
Regrettent alors par dessus tout
Le temps des poux.

On n'est pas protégé du tout
C'est pas comme les hiboux
Fini de faire joujou
On rentr' chez nous

Refrain Si les humains n'veulent plus de nous

On retourne sur les kangourous
Les caribous, les sapajous,
Tant pis pour vous.
On va faire la fête entre nous
Chez les lapins au fond d'leur trou
On ne sortira plus du tout
Même au mois d'août.
Et on n'ira plus voilà tout
Puisque vous avez du dégoût
Jusqu'à l'école cachés sur vous
Un point c'est tout.

Et de Paris jusqu'à Moscou
Dans les bayous de Kerinou
Tous les frères poux unissons nous
Rentrons chez nous.

Refrain

les poux sont de retour!



pensez à vérifier la tête de votre enfant

Copyright 1990 Editions PLURIEL

LIBERTA

Parole et Musique : Doume Gambini

Adaptation bretonne : Yvon Etienne

Selaouet n'eus eur plac'h vihan o kanan
Un ton nevez us enezen korsika
Selaouet n'eus eur plac'h vihan o kanan

Eun ton diwar b'en liberta
Lavar deomp ni plac'hig petra zo
E barzh ar ger man, petrazo
War da enez brasoc'h get enez eussa
Liberta
La - la - la - la - la - la...
Liberta' vit al laboused bihan
Liberta' vit al lern, hag ar gwenan
Liberta d'al loened da vevan
Liberta
Liberta evit an holl vugale
Da veva hep chadenn pad o buhez
War an douar e pep lec'h eo memestra
Liberta
Ti vogliu fà una canzunetta
Pè fà u giru di a pianeta



Una canzona cù due parulette
Chi parleranu di libertà
Libertà per u fiore chis buccia
Libertà per l'acellu chi vola
E per u fiumicellu chi corre: Libertà
Ti vogliu fà una canzunetta
Pè fà u giru di a pianeta
Una canzona cù due parulette
Chi parleranu di libertà
Libertà per a movra quassù
Libertà per u mare qualla
E per tutta l'umanità : Libertà
M'hai fattu una canzunetta
Aghju fattu u giru di a pianeta
Cu la to canzona à due parulette
Chi mi parlava di libertà
Libertà per a movra quassu
Libertà per u mare qualla
E per tutta a Corsica: Libertà

Dumè Gambini / Dumè Gambini

Copyright 1988 Editions PLURIEL

MEZO

Traditionnel / Texte breton : Yvon Etienne

Mezo, mezo,
Poent mont d'ar gêr a raok ma tarzo al laezh
Mezo, n'ont ket mezo, n'ont ket mezo
Poent mont d'ar gêr a raok ma tarzo al laezh
Evet m'eus ur veskenad gwin gwen,
Poent mont d'ar gêr a raok ma tarzo al laezh
Ha goudeze urveskenad gwin ruz
Poent mont d'ar gêr a raok ma tarzo al laezh
Ha Vit echuin, daou pe dri banne chistr alaoured
Poent mont d'ar gêr a raok ma tarzo al laezh
Dour pig, volvic melenig e barzh
Poent mont d'ar gêr a raok ma tarzo al laezh
Dour pig, volvic melenig e barzh
Poent mont d'ar gêr a raok ma tarzo al laezh
Mezo, mezo !
Poent mont d'ar gêr a raok ma tarzo al laezh
Mezo, n'ont ket mezo, n'ont ket mezo
Poent mont d'ar gêr a raok ma tarzo al laezh
Piv n'eus lakeat ur c'hieuz e kreizh an hent
Poent mont d'ar gêr a raok ma tarzo al laezh
Piv ta n'eus changed plas da va zi
Poent mont d'ar gêr a raok ma tarzo al laezh
Ha war an hor, piv n'eus stanked, toul an ak'houez
Poent mont d'ar gêr a raok ma tarzo ai laezh
Dour pig, volvic meienig e barzh
Poent mont d'ar gêr a raok ma tarzo al laezh
Dour pig, volvic meienig e barzh
Poent mont d'ar gêr a raok ma tarzo al laezh



MONSIEUR TENDRE

Paroles : Yvon ETIENNE

Musique : Paul FAURE

Dessin : Gégé

Monsieur TENDRE, Monsieur TENDRE
Il serait temps de comprendre,
Que le bonheur c'est une pomme
Qui pousse pas dans les pommiers,
Qu'c'est un genre de houle de gomme
Dont le mystère serait percé
Dans une gare, une fille qui court sur le quai.
Et se jette dans les bras du mec qui l'attendait
Ça te mait mal à l'aise, et ça te fout l'chagrin
Et c'est pour ça Monsieur, que tu n'prends jamais l'train.
La minette du placard
A qui tu fais la cour
Elle n'a pas de regard.
Ne parle pas d'amour.
Tout le bonheur des autres suffit à ton bonheur
Et c'est les yeux fermés, que tu fais le voyeur.

Refrain :

On a souvent envie de te prendre la main
De te jeter tout contre la fille du jardin.
De te mettre les yeux en face du bon chemin.
De jeter ton chapeau, pour que t'aies l'air malin
A te voir blotti là.
On se demande parfois
Si c'est bien fait pour toi.
Si c'est tant pis pour toi.
Mais tu ne chang'ras pas, quoiqu'on dise ou qu'on fasse
On n'insistera pas, on se voit dans ta glace.

Refrain



ON SE RETROUVERA

Paroles et musique: Michel Buhler

Ce soir le temps passe trop vite
Mes camarades mes amis
Il va falloir que l'on se quitte
On était pourtant bien ici
Il faut toujours mes frères
Partir vers on ne sait trop quoi
On finira nos verres
Une autre fois
Comment trouver les mots pour dire
Combien je me plaisais chez vous
Je pars en emportant vos rires
Et je m'en souviendrai partout

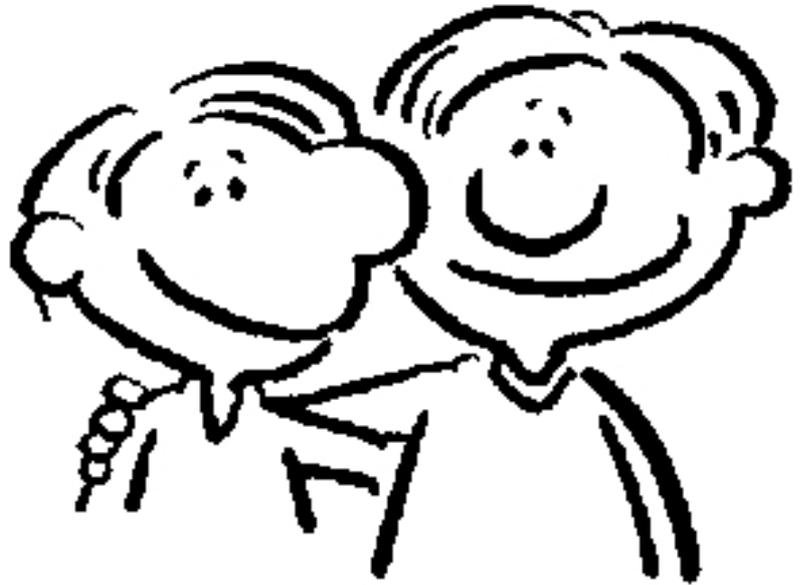
Refrain

Nous avons chanté à tue-tête
Jusqu'à faire trembler les carreaux
C'était comme un vent de tempête
Qui sortait de nos coeurs trop gros

Refrain

Car notre espérance est profonde
Un jour nous nous retrouverons
Un jour nous changerons le monde
Autrement que dans nos chansons

Refrain



Copyright 1977 Editions PLURIEL

PEINARD

Paroles et musique: Y. Etienne



Prenant le chemin de travers
Réinventer les bon' manières
Dir' bonjour quand on a envie
Et oublier de dir' merci
Roter mêm' quand il y'a du monde
Se gratter l'nez d'avant la Joconde
Manger du hareng dans son bain
tout en chantant du grégorien
Le rest' c'est d'la littérature
C'est du fard et c'est d'la peinture
Faut vivr' avant d'en avoir marre
Pour être peinard pour être peinard
pour être peinard
Sortir pour aller n'importe où
et sans le moindre rendez-vous
Pour écouter chanter la nuit
Quand tout le monde est endormi
Et tout en te frottant les mains
tu rentres à cinq heures du matin
Si ton père te dit d'où tu viens
Répond simplement c'était bien
Refrain
Offrir à Noël du muguet
Des chrysanthèmes au premier mai

Du chocolat pour la Toussaint
Le principal c'est d'être bien
Se faire la fête à volonté
En s'foutant du calendrier
Se mettre des guirlandes dans les yeux
Pleurer quand on est malheureux
Rester au lit toute la journée
Et garder la nuit pour rêver
Se l'ver en r'tard pour travailler
Eventuellement pas y aller
Rester un siècle à ne rien faire
Seulement le strict nécessaire
laisser bosser ceux qui l'veulent bien
Surtout n'avoir honte de rien
Refrain
En regardant au fond s'on coeur
Redessiner les vraies valeurs
Tresser des montagnes d'amitié
Et pour tout ça rien demander
Malgré l'âge, la force et la loi
Personne n'est supérieur à toi
Si quelqu'un veut t'en imposer
Imagine le dans les WC
Refrain

Copyright 1982 Editions PLURIEL

POUR LA VACHE

Paroles : Yvon ETIENNE

Musique : Pierrig LEMOU

C'est pas très sympa pour la vache,
De dire qu'un tel est une grosse vache,
Car on n'entend jamais un bovin,
Traiter les siens de gros humains.

C'est pas très sympa pour la vache,
De dire qu'une telle est une peau d'vache,
Alors que de son cuir ridicule.

Je n'frai pas une laisse pour mon Pitt bull

Refrain

Ah ! les beaux yeux d'une jersiaise,
La robe d'une bazadaise,
Les formes d'une blonde d'Aquitaine,
Ou l'allure d'une Armoricaïne.
Mais y'a quand même un plus pour les vaches,
Quand on compare les flics et les vaches,
C'est que quand vient l'été l'une peut,
Chasser les mouches avec sa queue.
C'est pas très sympa pour la vache,
De dire tout ('temps c'est l'amour vache.
Quand on a pour faire son bonheur !
Que le bras de l'inséminateur.

Refrain

Y'a pas de raison a priori,
Pour qu'elle vous fasse une vach'rie,
Comme ça directement à part si.
Vous allez lui casser les pis.
il faut que tout le monde le sache.
Je suis complèt'ment fou des vaches,
Mais si je m'en vante un peu trop.
Ils vont faire abattre le troupeau.

Refrain



Enregistrée au "Studio Amadeus" à Brest(29).
Arrangée par Pierrig Lemou, mixée par Patrick Audouin
Violon : Pierrig Lemou
Accordéon : Patrick Lefebvre. Bouzouki : Franck Le Bloas
Basse : Jacky "Blet" Thomas.

Choeurs : Gégé, Patrik Audouin, Christophe Léveillard, Luc Liorzou, Loïc Le Borgne

RADIO-REVEIL PENIBLE

Paroles et musique: Y. Etienne

Tous les matins c'est pareil
les zombies du radio réveil
Veulent à tout prix me dénuiser
à grands coups d'odeur de café
mais si j'entends c'est qu'j'suis vivant
c'est déjà un point de gagnant
j'ouvre un oeil et tout est vert
ceux qu'enlèvent le gras du jambon
qui r'tirent la peau du saucisson
qui mang' pas la croûte du fromage
qui gard' leurs chaussettes sur la plage
C'est qu'il va falloir négocier
J'ouvre un oeil et tout est bleu
Est-ce bien utile d'ouvrir les deux
J'ai un p'tit rêve à fignoler
Et j'divorce de mon oreiller.
Je plonge dans l'monde des éveillés
C'est là qu'je vais retrouver
Ceux qu'enlèvent le gras du jambon
Qui r'tirent la peau du saucisson
Qui mangent pas la croûte du fromage
Qui gardent leurs chaussettes sur la plage.
C'est qu'il va falloir négocier
Avec l'équilibre et l'plancher
Ne pas trop vexer la moquette
Tout en abandonnant la couette
Y'a l'drap du d'sous qui fait ventouse
Il manque une jambe à mon bénouze.
J'ai tel'ment d'endroits à gratter
Par lequel vais-je commencer
Penser qu'ce soir j'vais m'recoucher
Ça m'oterait l'envie d'me lever
Et c'est moral'ment alité
Que je vais devoir affronter
Ceux qu'enlèvent le gras du jambon
Qui r'tirent la peau du saucisson
Qui mangent pas la croûte du fromage
Qui gardent leurs chaussettes sur la plage.
Ceux qui foutent leurs enfants dehors
Qui mettent du beurre en d'sous l'roquefort.
Et le camembert dans l'frigo
Qui boivent de la bière au goulot.



Copyright 1988 Editions PLURIEL

RAP IGNOBLE

Paroles: Yvon Etienne

Musique: Robert Le Gall

Dessin : Pauluis

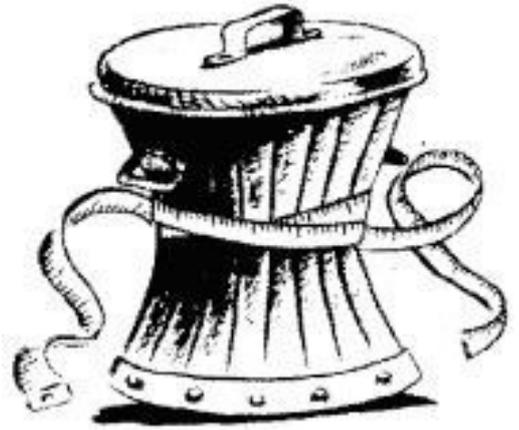
J'fais du body building en passant à table
J'ai une musculature à géométrie variable
Je trouve certains matins quand j'me réveille
Du rab d'abdominaux que j'avais pas la veille.
Pour ach'ter un costume c'est tout un cinéma
Quand c'est le bas qui va c'est le haut qui rentr'pas
La gueule de la vendeuse du magasin d'vêt'ments
Qui a l'air de me dire : «J'fais pas les éléphants»
Y'en a qui m'disent pour se moquer
Quand il fait beau, sale temps pour les gros
Moi je réponds, pour me moquer :
«Quand on est con, on n'écoute pas la météo"
Si je vais faire du sport, je préviens gentiment
«Messieurs il faut choisir : le match ou l'échauf'ment !»
Ce qui est bizarre, quand je vais faire trempette.
Y'a l'eau de la piscine qui se fait la jacquette
Pour faire des plongeurs, un jour on va m'payer
Pour qu'on puisse étudier l'phénomène des marées
Et quand l'envie me prend d'monter à ch'val
Il fonce chez le veto pour se faire porter pâle
Même la planche à voile m'réussit pas du tout
Pour une seconde dessus je passe une heure dessous
Mon sport préféré, charentaises à crampons
C'est un verre à la main d'avant la télévision
On m'a même demandé d'faire des chansons d'amour
Tu m'vois sous un balcon an train de faire la cour
Paraît que vu d'dessus la forêt s'éclaircit
On dit qu'j'ait fait du smurf sur une toile em'rie
Si je fais illusion dans les affaires du lit
C'est plus grâce au metier que gâce à l'énergie
Quand ils'm'voient arriver les patrons d'boîte de nuits
Me disent les larmes aux yeux, ici c'est trop petit
Z'ont complét'ment raison, car si on veut rentrer
A trois ou quatre comme moi il faudra un chausse-pied
ça me fait une excuse, j'ai horreur de danser
je trouve ça fatigant, je préfère aller me promener
comment veut-tu que j'lutte avec le blondinet
qui à des grands yeux bleus sous ses cheveux frisès ?
dans la balance je met un sourire, une chanson
et c'est pour ça, vois-tu, que j'rentre à la maison



REGIME

Paroles : Yvon ETIENNE

Musique : Pierrig LEMOU



Si j'mangeais moins d'petits pois,
Qu'ils soient chauds ou qu'ils soient froids
Ça m'arrang'rait bien ma foi,
j'perdrais un kilo des doigts.
Et j'maigrirais des doigts
Et j'entrerais tout droit,
Dans le beau costume en drap,
Qu'j'ai fait faire y'a loin de là
Dans le beau costume en drap,
Que je n'ai mis qu'une seule fois.
Si j'mangeais moins d'chocolat
Noir, blanc, maigre ou bien très gras
Même si ça ne se voit pas,
J'perdrais un kilo des bras.
Et j'maigrirais des bras
Et j'maigrirais des doigts
Et j'entrerais tout droit,
Dans le beau costume en drap,
Qu'j'ai fait faire y'a loin de là
Dans le beau costume en drap,
Que je n'ai mis qu'une seule fois
Si je mangeais moins d'ragout,
Au resto ou bien chez nous,
Ce serait bien voyez vous,
Je maigrirais des genoux,
J'maigrirais des g'noux,
Et j'maigrirais des bras
Et j'maigrirais des doigts

Et j'entrerais tout droit,
Dans le beau costume en drap,
Qu'j'ai fait faire y'a loin de là
Dans le beau costume en drap,
Que je n'ai mis qu'une seule fois.
Si je mangeais moins d'oseille,
On m'a donné ce conseil,
Je pourrais quelle merveille,
Maigrir un peu des oreilles.
J'maigrirais des oreilles,
J'maigrirais des genoux,
Et j'maigrirais des bras
Et j'maigrirais des doigts
Et j'entrerais tout droit,
Dans le beau costume en drap,
Qu'j'ai fait faire y'a loin de là
Dans le beau costume en drap.
Que je n'ai mis qu'une seule fois.
Si je mangeais moins d'pâté,
Le matin à mon lever
Ce serait inespéré
J'perdrai un kilo des pieds
Et j'maigrirais des pieds
J'maigrirais des oreilles,
j'maigrirais des genoux,
Et j'maigrirais des bras
Et j'maigrirais des doigts
Et j'entrerais tout droit,
Dans le beau costume en drap,

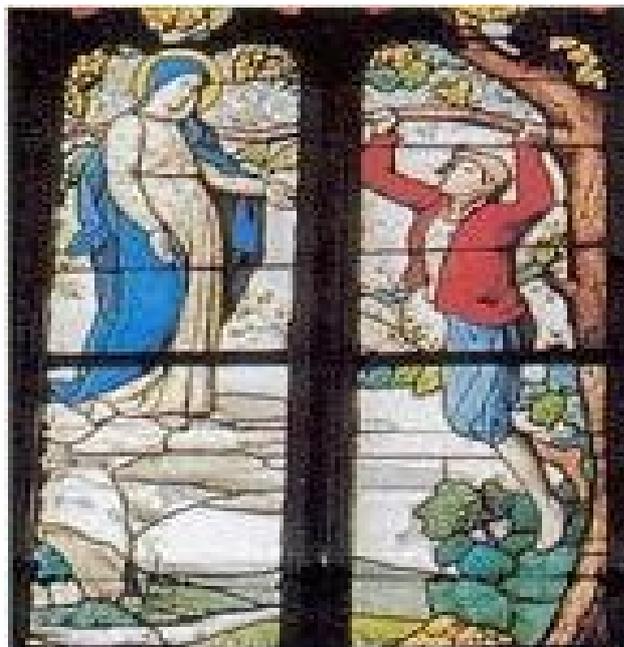
Qu'j'ai fait faire y'a loin de là
Dans le beau costume en drap,
Que je n'ai mis qu'une seule fois.
Si je mangeais moins d'andouille,
Crue ou bien en ratatouille,
Que Saint Pansu me chatouille,
Là je maigrirais des coudes.
Et j'maigrirais des coudes,
Et j'maigrirais des pieds
J'maigrirais des oreilles,
J'maigrirais des genoux,
Et j'maigrirais des bras
Et j'maigrirais des doigts
Et j'entrerais tout droit,
Dans le beau costume en drap,
Qu'j'ai fait faire y'a loin de là
Dans le beau costume en drap,
Que je n'ai mis qu'une seule fois.
Si je n'mangeais plus du tout,
Ce s'rait bien car voyez vous,
Je dépens'rais moins de sous,
Et j'maigrirais de partout.
Je serais maigre de partout,
Et certain qu'à tous les coups,
Je rentrerais dans le trou,
Oui je rentrerais dans c'trou,
Où j'veux pas aller du tout.

Enregistrée au "Studio 20" à Prullié (49) et au "Studio Amadéus" à Brest (29)
par Richard Loury et Patrick Audouin
Arrangée par Pierrig Lemou et mixée au "Studio Amadéus" par Patrick Audouin.
Guitare : Philippe Le Gallou
Contrebasse : Pierre Sergent
Mélodéon : Alain Chaïry
Violon : Pierrig Lemou.
Pieds et percussions : Dominique Le Bozec.

SALAÜN AR FOL

Paroles et musiques : Yvon Etienne

Ta maison était dans les bois
Prêt de la fontaine prêt de la fontaine
Et ta tombe pas loin de là
Prêt de la fontaine avé maria
Pauvre gamin de la forêt
Ou les arbres étaient ton royaume
Dans leurs branches tu te balançais
Les feuilles faisaient un toit de chaume
A la ville tu mendiais pour avoir un peu de pain
Les bourgeois te repoussaient après la messe du matin
Ta maison était dans les bois
Prêt de la fontaine prêt de la fontaine
Et ta tombe pas loin de là
Prêt de la fontaine avé maria
Tu voguais dans ton univers
Comme sur une mer sans rivage
Trop bien pour toi le cimetière
Tu n'en eu pas le moindre hommage
Le jour ou le lys est sorti de ta bouche mon vieux Salaün
Tout le monde était ton ami
Même ceux qui crachaient dans ta main
De nos jour il y'a la télé
Des voitures le téléphone
Les gens n'ont pas beaucoup changés
Le progrès laisse les couronnes
Les braves gens te marche dessus
Ils te délaissent et ils t'ignorent
Le jour ou tu est reconnu
Alors là tout le monde pleure ta mort



Copyright Editions Pluriel

SI J'AI LE COURAGE

Paroles: Y. Etienne - Musique: L. Le Borgne



Viens donc avec moi toi et tes yeux en amandes
Viens donc avec moi toi et tes yeux en amandes
Tu es belle et douce dorée comme un kouign amman
Tu es belle et douce dorée comme un kouign amman
Si j'ai le courage si le moteur tient
p't'être qu'à Saint Jean du Doigt je pourrai embrasser
les tiens
Si j'ai le cou-ra-ge si le moteur tient
p't'être qu'à Saint Jean du Doigt je pourrai embrasser
les tiens
Mon auto est nase mais l'mécano est balaise
Mon auto est nase mais l'mécano est balaise
Avec un peu d'bol on pourra faire le Tro Breizh
Avec un peu d'bol on pourra faire le Tro Breizh
Si j'ai le courage, si le moteur tient
Devant le raz de Sein je pourrai caresser les tiens
Si j'ai le courage, si le moteur tient
Devant le raz de Sein je pourrai caresser les tiens
Je connais tous les gens, les chiens de chaque maison
Je connais tous les gens, les chiens de chaque maison
Les ribin et les brennig par leur petit nom
Les ribin et les brennig par leur petit nom
Si j'ai le courage, si le moteur tient
En passant par Gourin j'admèrerai le bas des tiens
Si j'ai le courage, si le moteur tient
En passant par Gourin j'admèrerai le bas des tiens
Je t' jouerai d'la techno et puis du rock en roulant
Je t' jouerai d'la techno et puis du rock en roulant
Du reggae à Molène ou bien du raï à Ouessant
Du reggae à Molène ou bien du raï à Ouessant
Si j'ai le courage, si le moteur tient
Un soir à Saint-Brieuc je plongerai les miens dans les

tiens
Si j'ai le courage, si le moteur tient
Un soir à Saint-Brieuc je plongerai les miens dans les
tiens
On ira faire un tour, où ça, dans les Monts d'Arrée
On ira faire un tour, où ça, dans les Monts d'Arrée
C'est nos montagnes à nous même si ça fait rigoler
C'est nos montagnes à nous même si ça fait rigoler
Si j'ai le courage, si le moteur tient
En voyant Douarnenez je biserai le bout du tien
Si j'ai le courage, si le moteur tient
En voyant Douarnenez je biserai le bout du tien
On ira faire les fous et dépenser des gwenneq
On ira faire les fous et dépenser des gwenneq
Faire la sieste à l'abbaye de Landévennec
Faire la sieste à l'abbaye de Landévennec
Si j'ai le courage, et si les freins tiennent
Dans le bourg de Saint Méen je prendrai doucement la
tienne
Si j'ai le courage, et si les freins tiennent
Dans le bourg de Saint Méen je prendrai doucement la
tienne
Le temps sera beau l'été tombera un dimanche
Le temps sera beau l'été tombera un dimanche
S'il pleut c'est pas grave tant que les bistrots sont
étanches
S'il pleut c'est pas grave tant que les bistrots sont
étanches
Si j'ai le courage, si le moteur tient
Arrivant à Auray je te dis pas ce que je f'rai
Si j'ai le courage, si le moteur tient
Arrivant à Auray je te dis pas ce que je f'rai

Copyright 1996 Editions PLURIEL

SI LA CON'RIE

Paroles : Yvon ETIENNE

Musique : Loïc Le Borgne



Si la con'rie donnait des ailes,
Il y'aurait tant d'monde dans le ciel,
Que même au milieu d'la journée,
Les réverbères s'raient allumés.
Si la con'rie faisait pleurer,
On aurait tous les pieds mouillés,
Et y'aurait plein d'inondations,
Comme à Quimper ou à Redon.
Si la con'rie faisait chanter,
Quelle jolie chorale ça ferait,
Mais le plus dur serait d'trouver,
Un con plus con pour diriger.
Si la con'rie faisait danser,
Y'aurait bal dans tous les quartiers.
Pour les musiciens ce s'rait bien,
Mais pour les pieds un peu moins bien.
Si la con'rie donnait du pain,
Sur la terre personne n'aurait faim,
Les p'tis, les gros, les pauv', les riches,
Tout l'monde aurait enfin sa miche.
Si la con'rie rendait joli,
Le monde serait un paradis,
On passerait toutes nos journées,

A n'plus savoir où regarder.
Si la con'rie faisait écrire,
On n'aurait pas le temps d'tout lire.
Il faudrait tant et tant d'papier,
Que les forêts seraient rasées*
Si la con'rie f'sait transpirer,
Il s'rait cinq heures toute la journée,
Ce s'rait parfait pour les marchands.
De savon et d'déodorants.
Si la con'rie faisait marrer,
Y'aurait tant d'monde à rigoler.
Que les comiques de la cité,
Pourraient aller s'faire rhabiller.
Si la con'rie faisait mourir
Tous les croque-morts auraient l'sourire.
Faudrait qu'ils bossent le jour la nuit,
Et puis les jours fériés aussi.
Si la con'rie faisait mourir,
Tous les croque-morts auraient l'sourire,
L'actualité me fait mentir,
Car la con'rie ça fait mourir
Les autres

Enregistrée au "Studio Amadeus" à Brest (29),

Arrangée et Mixée par Patrick Audouin

Accordéon : Loïc Le Borgne

Guitare : Patrick Audouin

Basse : Jacquy "Blet" Thomas.

Chœurs : Jean-Paul Corbineou, Jean-louis Jossic, Jean Chocun et Gérard Goron du groupe "Tri Yann" avec la complicité des disques "Marzelle".

TOULL KARR

Paroles : Yvon ETIENNE

Musique : Pierrig LEMOU



Très tôt le soir ou le matin très tard,
Que cherche le gendarme pour planquer son radar ?
Une entrée de champ, un ode pe un toull karr.
Une entrée de champ, un ode pe un toull karr.
Tôt le matin ou bien le soir très tard,
Pour reprendre son souffle, que cherche le fêtard ?
Une entrée de champ, un ode pe un toull karr.
Une entrée de champ, un ode pe un toull karr.
L'après-midi ou en fin d'après-midi,
Que cherchent les amants pour leurs amours cacher ?
Une entrée de champ, un toull karr pe un ode
Une entrée de champ, un toull karr pe un ode
Lorsque chez lui il y a trop d'bourrier,
Que cherche l'honnête homme pour s'en débarrasser ?
Une entrée de champ, un toull karr pe un ode
Une entrée de champ, un toull karr pe un ode
Pour sa brouette en rentrant du lavoir,
Que cherche la commère pour tenir le crachoir ?
Une entrée de champ, un ode pe un toull karr.
Une entrée de champ, un ode pe un toull karr.
Pour éviter les oeufs et les tonnes à lisier
Que cherche le préfet, pour s'planquer en louç'dé ?
Une entrée de champ, un toull karr pe un ode
Une entrée de champ, un toull karr pe un ode
Mais voyez vous c'qui me flanque ie cafard,
C'est dur à dégôter, c'en est un vrai cauch'mard !
Des entrées de champs, un ode pe un toull karr.
Des entrées de champs, un ode pe un toull karr.

Enregistrée au "Studio Amadeus" à Brest(29).

Arrangée, par Pierrig Lemou. mixée par Patrick Audouin.

Violons : Pierrig Lemou

Accordéon : Patrick Lefebvre.

Bouzouki : Franck Le Bloas.

Basse : Jacquy "Blet" Thomas.

Choeurs : Fanch Le Marrec, Gégé, Patrick Audouin, Christophe Léveillard, Gilles Servat

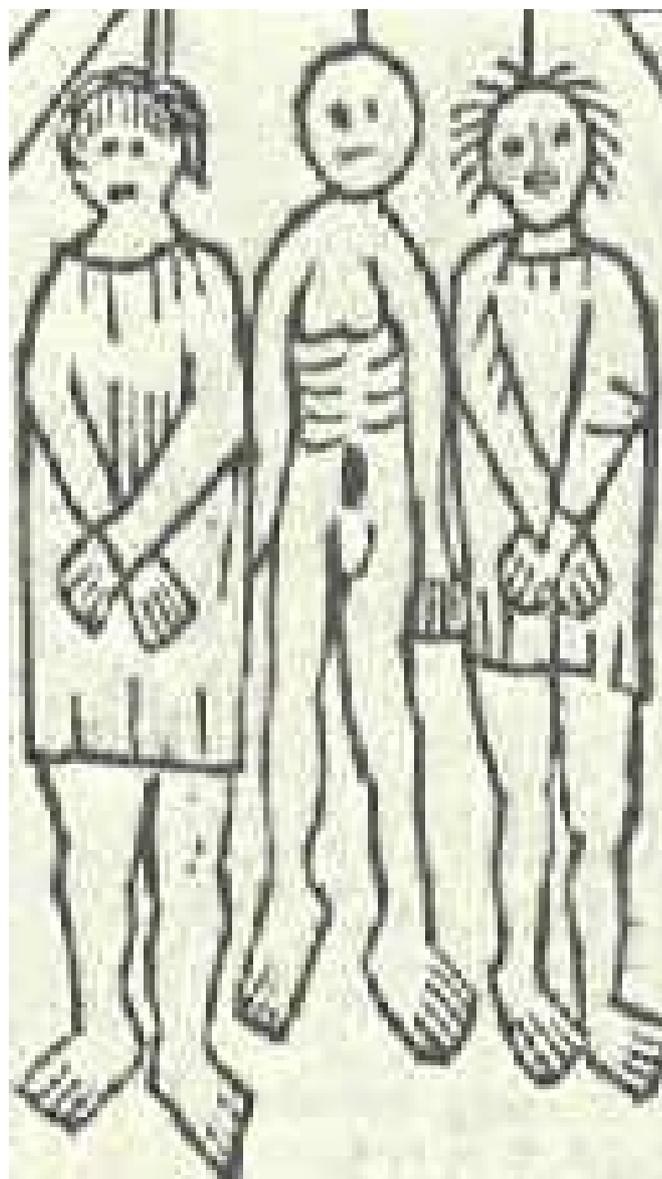
TROIS P'TITS FRERES EN FRANCE

Traditionnel

(Droits réservés)

Ils étaient trois p'tits frères en France
qu'allaient à l'école à Paris
Ils étaient trois p'tits frères en France
qu'allaient à l'école à Paris
En arrivant près de Pontoise
Quelqu'un tout à coup leur a dit
Ne passez pas dedans Pontoise
Comme prisonniers vous serez pris
Mais ils passèrent dans Pontoise

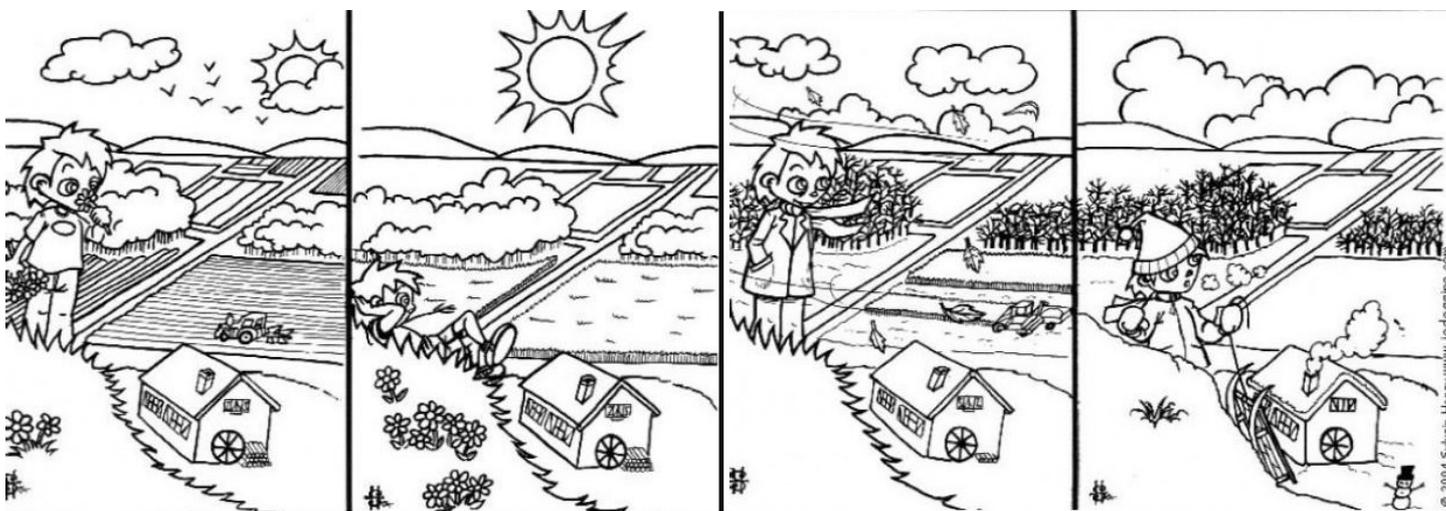
Comme prisonniers ils furent pris
Sonnez, sonnez la grosse cloche
Qu'on les fasse tous trois mourir
La grosse cloche sonna si fort
Que le grand frère l'entendit
Oh bride, bride mon cheval
J'arriverai peut-être à temps
Il arriva dedans Pontoise
Et les trouva tous trois pendants
Juge, Oh mon juge, Oh, mauvais juge!
Vous avez fait faux jugement
Juge, Oh mon juge, Oh, mauvais juge!
Vous avez tué trois enfants
Je ferai faire si grand bûcher
Que tous les juges brûleront dedans
Et ça fera si grand brasier
Que tout le ciel tiendra dedans
Je ferai faire si grand cercueil
Que mes trois frères iront dedans
Ils étaient trois p'tits frères en France
Qu'allaient à l'école à Paris



Copyright 1979 Editions PLURIEL

VIV'MENT

Paroles : Yvon ETIENNE
Musique : Pierrig LEMOU



Le froid, la neige, le vent,
Ça casse l'émail des dents,
Ah, viv'ment l'printemps,
On sait pas quoi porter,
Pas comment s'habiller,
Ah, viv'ment l'été.
Les play-boys fanfaronnent,
Et les stars s'époumonent,
Ah, viv'ment l'automne.
Les champignons sont chers,
Le Beaujolais trop vert,
Ah, viv'ment l'hiver.
Dans la rue y'a pas d'gens,
Je supporte plus mes gants,
Ah ! Viv'ment l'printemps,
Ras l'bol des giboulées,
J'ai horreur du muguet,
Ah viv'ment l'été
Y'a la mer qui moutonne,
Et le tonnerre qui tonne,
Ah viv'ment l'automne
Y'a trop d'fleurs au cim'tière
De feuilles dans ma gouttière
Ah Viv'ment l'hiver

Quand la vie n'est pas rosé,
C'est chaque fois je suppose,
Ah viv'ment quèque chose
Comme disait un grand-père,
Y'a trop d'monde sur la terre,
Ah, viv'ment la guerre.
Comme c'est les siens qu'on tuait,
Aussi sec il criait,
Ah viv'ment la paix.
La chanson que je chante,
N'est vraiment pas marrante.
Viv'ment la suivante.
Il y'a eu quelques filles,
Y'a plus ni gars, ni filles,
Ah viv'ment la quille.
Eh c'est quand qu'on s'ia pète
C'est quand la vie parfaite ?
Ah viv'ment la r'traite.
Je répète quand j'y pense,
Depuis ma tendre enfance,
Viv'ment les vacances.
J'ai changé d'direction,
Je reviens aux saisons,
Ah viv'ment le pont.

Ça monte et moi j'descends
L'hirondelle c'est pour quand ?
Ah viv'ment t'printemps.
Je pourrai m'habiter,
A tous ces jours fériés,
Ah viv'ment l'été.
La météo déconne,
C'est pour ça que j'ronchonne,
Ah viv'ment l'automne.
Qu'il fasse nuit qu'il fasse clair,
Y'a pas assez d'lumière,
Ah viv'ment l'hiver.
C'est vrai qu'ça change tout l'temps,
On n'est jamais content,
Ah viv'ment l'printemps.
On fait rien qu'à pleurer.
Toujours en train d'pigner
Ah viv'ment l'été
Les saisons m'empoisonnent,
Ça n'est jamais la bonne,
Ah, viv'ment l'automne.
Et que peut-on y faire,
Et tout va de travers,
Ah, viv'ment l'hiver

VOIR MAMIE

*D'après un air traditionnel
Paroles et musique: Y. Etienne*



J'avais un an et d'mi et j'allais chez mamie
Et j'allais chez mamie
J'avais un an et d'mi et j'allais chez mamie
Et j'allais chez mamie
Et j'allais chez mamie peinard dans ma poussette
Lui faire des gros câlins
Car elle est gentille
Et j'allais chez mamie peinard dans ma poussette
Lui faire de gros câlins
Car elle est gentille
J'avais cinq ans et d'mi et j'allais chez mamie
Et j'allais chez mamie à fond la patinette
Lui faire de gros câlins
Car elle est gentille
J'avais huit ans et d'mi et j'allais chez mamie
Et j'allais chez mamie, en patins à roulettes
Lui faire de gros câlins
Car elle est gentille
J'avais onze ans et d'mi et j'allais chez mamie
Et j'allais chez mamie, sur ma planche à roulettes
Lui faire de gros câlins

Car elle est gentille
J'avais treize ans et d'mi et j'allais chez mamie
Et j'allais chez mamie, cool, cool à bicyclette
Lui faire de gros câlins
Car elle est gentille
J'avais seize ans et d'mi et j'allais chez mamie
Et j'allais chez mamie speedy à mobylette
Lui faire de gros câlins
Car elle est gentille
A dix-huit ans et d'mi j'ai passé mon permis
Pour aller chez mamie dans mon opel kadett
L'autoradio à fond
J'écoutais des cassettes
A dix-neuf ans et d'mi, je vais plus chez mamie
Je vais plus chez mamie je vais voir les minettes
Je leur fait des câlins
Car elles sont gentilles
A quarante ans et d'mi je retourne chez mamie
Je retourne chez mamie avec ma voiturette
J'ai perdu mon permis
Un beau soir de goguette.

Copyright 1994 Editions PLURIEL

VOUS QUI CONNAISSEZ MA MONTRE

D'après un air traditionnel

Paroles et musique: Y. Etienne



Nous étions trois voyageurs depuis trop longtemps partis
Nous entrâmes dans une auberge pour y prendre du répis
Vous qui connaissez ma montre dites moi donc quelle heure il est
 La patronne de l'auberge nous a dit de venir ici
 Il y a trois jolies filles qui préparent des rôtis
Comme j'étais le plus gourmand, j'ai pas pris le plus petit
 Au moment de payer la note je n'avais plus un radis
 J'avais oublié mes chèques, perdu ma carte de crédit
Ils m'ont forcé à tout vendre, des godasses jusqu'au képi
 Et m'ont jeté sur l'trottoir, jeté comme un mal poli
 Il faisait un vent du diable, ça m'a gelé les kiwis
Il me restait plus que ma montre et son mode d'emploi mal écrit

Copyright 1996 Editions PLURIEL

ZONE OUEST

Paroles: Yvon Etienne

Musique: Paule FAURE

Dessin : Schwartz

Toute la semaine je suis cloîtré, dans une boîte qui dit pas son nom,
Où on essaie de faire rentrer l'agriculture dans mon citron
Lundi, mardi, et mercredi, on parle du week-end dernier.
Du jeudi jusqu'à la sortie, de celui qui va arriver.
Mais quand arrive ('vendredi soir, je rentre en stop à la maison
Comme ça j'ai les gwennecs du car, à investir dans un canon.

Refrain :

Tailler la route, où et pourquoi ?

L'plus difficile c'est d'rester là

Et si un jour j'ai plus d'pognon, j'irai décharger les wagons.

L'plus difficile c'est le samedi il faut savoir le négociier.

Pour pas qu'il soit trop vite fini, faut pas trop mettre dans son cornet

Pas faire comme le sam'di dernier à 6 dans la tire d'un copain

A fond la caisse on s'est payé, l'talus qu'est dans l'milieu du ch'min

J'ai bien failli faire dans mon froc, quand j'ai r'gardé en d'sous l'pare-choc

Y'avait une borne kilométrique, et trois poteaux téléphoniques

Refrain :

Et si un jour je n'ai plus d'fric, j'irai ramasser des brennigs

Il faut savoir passer la nuit, car les bistrots ferment de bonne heure

Si on n'veut pas aller au lit, il faut s'recycler en douceur.

Comme on est pas bien habillés, qu'on a même une sacrée dégaine

Gué les boîtes n'ouvrent que l'été, on va au bal chez les choukens

Ou aux fest-noz bien sympathiques, où y'a tel'ment de monde au bar

Que tous les bons du cercle celtique, ils s'en vont danser dans l'couloir

Refrain :

Et si un jour y'a plus d'gwennecs, je m'frais moine à Landévennec

Il faut faire vite de toutes façons, brûler l'pétard par les deux bouts.

Pour que je bosse à la maison, y'a mon pater qui m'fait du g'nou

J'aim'rai pas trop vivre comme lui quand il se barre toute la nuit

Vec sa C.X. et ses copains, qu'il rentre à 5 heures du matin

Ruiner une perception moderne, ça soulage et ça fait du bien

Il f'rait mieux d'ruiner les casernes, ça m'évit'rait d'faire mon sapin.

Refrain :

Et si un jour je n'ai plus d'flouz, j'irai dessiner dans FRI LOUZ



Carnet de **57** *chansons*



ALERTEZ LES B.D. - AN DISGLAVIERIG
CHANSON DE MER - COMMENT ÇA VIT UN PRESIDENT
DANS LE FOND DU JARDIN - DANS MA POCHE
DEMAIN C'EST NOËL - DU COTE DU MANCHE
EN HIVER TOUT EST FERMÉ - ET L'ON VOUS DIT MALADES
EURIOU VA BUHEZ - GÉANT
HUÑVRE - IL EST IMPORTANT D'ALLER TRAVAILLER
J'AIME PAS PARTIR - JE PORTE LA POISSE
JE RÊVE UN PEU TROP - J'VEUX ÊTRE UN CHANTEUR CULTUREL
J'HABITE DANS UN BISTROT - LA BELLE JOURNEE
LA BIGUINE DES CUILLÈRES - LA CHANSON DU MAÇON
LA COMPLAINTÉ DE LA DEFONCE AGRICOLE
LA CONFITURE - LA COULEUR DES FLEURS
LA JOLIE ROCHELLE - LA RACE DES MAT'LOTS
LA VALSE À DÉDÉ - LA VALSE DES SOUVENIRS
L'ACTIONNAIRE - LE BLUES DE PAULINE
LE CHANTEUR INDIGÈNE - LE CLOWN
LE TRICOTIN - LES AMÈRES LOQUES
LES EUROS QUI VOLENT - LES GUEURNOUILLONS
LES POUX - LIBERTA
MEZO - MONSIEUR TENDRE
ON SE RETROUVERA - PEINARD
POUR LA VACHE - RADIO-REVEIL PENIBLE
RAP IGNOBLE - REGIME
SALAÛN AR FOL - SI J'AI LE COURAGE
SI LA CON'RIE - TOULL KARR
TROIS P'TITS FRERES EN FRANCE - VIV'MENT
VOIR MAMIE - VOUS QUI CONNAISSEZ MA MONTRE
ZONE OUEST